



**HAL**  
open science

# La représentation de la transidentité dans la presse quotidienne nationale : de l'invisibilisation au matraquage médiatique. Étude de cas : le traitement des questions trans dans **Le Figaro**

Marie Scagni

## ► To cite this version:

Marie Scagni. La représentation de la transidentité dans la presse quotidienne nationale : de l'invisibilisation au matraquage médiatique. Étude de cas : le traitement des questions trans dans Le Figaro. Sciences de l'information et de la communication. 2023. dumas-04343190

**HAL Id: dumas-04343190**

**<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-04343190>**

Submitted on 13 Dec 2023

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Copyright

## Mémoire de Master 1

Mention : Information et communication

Spécialité : Journalisme

# La représentation de la transidentité dans la presse quotidienne nationale : de l'invisibilisation au matraquage médiatique

Étude de cas : le traitement des questions trans dans *Le Figaro*

Responsable de la mention information et communication  
Professeur Pascal Froissart

Tuteur universitaire : Nelly Quemener

Nom, prénom : SCAGNI Marie

Promotion : 2022-2023

Soutenu le : 07/06/2023

Mention du mémoire : Très bien

# SOMMAIRE

<b>SOMMAIRE</b>	<b>2</b>
<b>REMERCIEMENTS</b>	<b>3</b>
<b>INTRODUCTION</b>	<b>4</b>
<b>I. UN TRAITEMENT ABONDANT MAIS DISQUALIFIANT DES QUESTIONS TRANS DANS <i>LE FIGARO</i></b>	<b>14</b>
A. LES QUESTIONS TRANS SONT DEVENUES UN SUJET A PART ENTIERE DANS <i>LE FIGARO</i>	14
B. <i>LE FIGARO</i> RELAIE DES DISCOURS DISQUALIFIANT SUR LES QUESTIONS TRANS	16
<b>II. <i>LE FIGARO</i> CONTRIBUE A DEFINIR LA TRANSIDENTITE COMME UN PROBLEME PUBLIC</b>	<b>20</b>
A. <i>LE FIGARO</i> DEPEINT LA TRANSIDENTITE COMME PORTEUSE D'UNE IDEOLOGIE	20
B. <i>LE FIGARO</i> RELAIE DES DISCOURS ALARMISTES SUR LES QUESTIONS TRANS LAISSANT PENSER A UNE MENACE	22
<b>III. UNE REPRESENTATION NEGATIVE DE LA TRANSIDENTITE QUI CIRCULE EN PARTIE DANS LES AUTRES JOURNAUX</b>	<b>25</b>
A. DES REFERENCES ET UN VOCABULAIRE DISQUALIFIANT QUI SE RETROUVENT DANS D'AUTRES JOURNAUX	25
B. LA PLUPART DES JOURNAUX ABORDENT LES QUESTIONS TRANS DE MANIERE PLUS POSITIVE	28
<b>CONCLUSION</b>	<b>34</b>
<b>ANNEXES</b>	<b>37</b>
<b>BIBLIOGRAPHIE</b>	<b>40</b>

## REMERCIEMENTS

Je tiens à remercier ma tutrice universitaire Nelly Quemener pour son accompagnement, sa disponibilité, ses réponses à mes questions et ses précieux conseils tout au long de la réalisation de ce mémoire.

J'adresse également des remerciements ma rapporteuse professionnelle Rachel Garrat-Varcacel pour avoir accepté de m'accorder du temps pour échanger sur mon travail et pour assister à ma soutenance de mémoire.

Je souhaite aussi remercier Lisa Bolz pour ses conseils méthodologiques sur le mémoire, à l'occasion de ses cours d'initiation à la recherche.

Enfin, je tiens à remercier ma famille et mes ami-e-s pour les discussions que nous avons pu avoir sur mon sujet, leurs encouragements et leurs relectures qui m'ont permis de mener au mieux mon travail.

## INTRODUCTION

« *Au Planning, on sait que des hommes aussi peuvent être enceints* ». Ces mots, écrits sur une affiche du Planning familial<sup>1</sup> ont suscité une vive polémique dans les médias à la fin de l'été 2022. Réalisée par le dessinateur Laurier The Fox, cette campagne représentant un couple au sein duquel un homme transgenre porte un enfant, avait été publiée une première fois le 17 mai 2022, par l'antenne réunionnaise de l'association. Elle a ensuite été repartagée par l'artiste sur Twitter, le 17 août 2022, suscitant alors un emballement<sup>2</sup> médiatique en France : de nombreux médias ont repris l'information, y compris des journaux traditionnels. Si ceux affichant une ligne éditoriale conservatrice ont majoritairement dénoncé la diffusion d'une prétendue « théorie du genre » dans les institutions, d'autres médias ont dénoncé les attaques subies par le Planning familial. En tout état de cause, le traitement intense de cet événement montre l'intérêt croissant des journalistes pour les questions trans. Cette polémique n'est pas un cas isolé de forte médiatisation d'un sujet lié à la transidentité : c'est un exemple parmi d'autres, qui atteste de l'accès accru des questions trans à l'espace public médiatique.

Au quotidien, les journalistes font des choix : Quel sujet traiter ? Sous quelle forme ? Avec quel angle ? Et quels interlocuteurs ? Les réponses à ces questions déterminent la place qu'accorde un journal à une thématique et participent à définir les sujets « qui comptent » dans les médias. Ainsi, la visibilité dans les grands médias d'un individu, d'un groupe de personne, d'une cause ou d'un événement, peut être interprétée comme le signe de sa reconnaissance sociale<sup>3</sup>. C'est ce qui observable avec les questions trans, qui sont de plus en plus abordées dans les médias, y compris dans la presse quotidienne nationale. Ainsi, des pics de médiatisation apparaissent à certains moments ou autour de sujets en particulier. Entre le 15 août et le 31 décembre 2022, période sur laquelle s'étale le corpus de ce mémoire, plusieurs événements ont concentré beaucoup d'articles du corpus : la polémique du Planning familial, le face-à-face Dora Moutot, militante anti-trans et Marie Cau, première maire de France trans, sur le plateau de l'émission

---

<sup>1</sup> Cf. Annexe 1.

<sup>2</sup> Nelly Quemener, « "Vous voulez réagir ?". L'étude des controverses médiatiques au prisme des intensités affectives. » *Question de communication*, n°33, 2018, p.29.

<sup>3</sup> Axel Honneth. *La lutte pour la reconnaissance*, trad. Pierre Rusch, Paris, Le Cerf, 2000, 240 pages ; Marion Dalibert et Nelly Quemener, « Introduction », *Études de communication*, n°48, 2017, p.7-20 ; Nancy FRASER. « Repenser la sphère publique : une contribution à la critique de la démocratie telle qu'elle existe réellement », *Hermès*, n°31, 2001, p.109-142.

*Quelle époque* !<sup>4</sup> ou encore la participation d'Andrea Furet, candidate trans, à Miss Ile-de-France.

Cependant, cette visibilité est à double tranchant pour les personnes trans : même si les thématiques en lien avec la transidentité commencent à trouver leur place dans les médias, les personnes concernées n'ont que rarement la parole dans les articles, et la représentation dont elles font l'objet ne leur est pas toujours favorable. En effet, les personnes trans peinent à faire valoir une représentation positive : elles bénéficient d'un traitement journalistique souvent sensationnaliste, voire disqualifiant. Cela n'est pas nouveau, mais le traitement journalistique de la transidentité a connu une évolution au fil du temps. La sociologue des médias Karine Espineira a mis en évidence le « glissement de lexique médiatique<sup>5</sup> » qui s'est opéré des années 1960 à nos jours. Si ses travaux sont principalement centrés sur la télévision, ses analyses socio-historiques peuvent, en majorité, tout à fait être transposées à la presse écrite. La chercheuse a identifié trois phases de médiatisation de la transidentité dans l'histoire de la presse. Une première période allant des années 1960 au début des années 1980, durant laquelle la presse privilégiait un traitement de type « fait divers », associant les personnes trans à une situation de marginalité, en évoquant ce sujet sous le prisme de la « prostitution masculine » ou encore des cabarets. Une seconde période s'étalant du début des années 1980 au début des années 2000 laisse à voir un traitement de type « fait de société », se caractérisant par la présence d'expert-e-s (médecins, juristes, psychologues...), dans le but de réfléchir sur « la question transsexuelle » sous le prisme social, juridique, bioéthique ou encore psychiatrique. Enfin, à partir des années 2000, la sociologue identifie un glissement vers une approche de type « égalité des droits », où les journalistes portent un intérêt croissant vis-à-vis des problématiques rencontrées par les personnes trans dans leur quotidien. Cela implique notamment le recours à des témoignages individuels de personnes trans, banalisant leur vécu aux yeux du public.

Plus récemment, si le traitement de type « égalité des droits » perdure, comme en témoignent les articles portant sur la polémique du Planning familial, le traitement de type « fait de société » semble reprendre du terrain dans un certain nombre de médias, notamment les plus conservateurs. On assiste à une multiplication des paroles transphobes dans les médias, dans lesquels des éditorialistes, chroniqueurs ou psychanalystes s'expriment régulièrement sur ces

---

<sup>4</sup> *Quelle époque !*, émission du 15 octobre 2022, diffusée sur France 2 ; Cf. Annexe 2.

<sup>5</sup> Karine Espineira, « Un exemple de glissement du lexique médiatique : le sujet trans dans les productions audiovisuelles », Essais, n°7, 2015, p.48-64.

questions, en grande majorité pour soutenir des rhétoriques anti-trans, qui ne se basent pas sur des faits établis, mais des opinions. Arnaud Alessandrin, sociologue du genre, date cette montée de la transphobie dans les médias à 2021<sup>6</sup>, tandis que Karine Espineira évoque l'année 2019 comme année d'intensification du discours transphobe dans les médias<sup>7</sup>. Dans les deux cas, les universitaires soulignent une multiplication des tribunes anti-trans dans divers médias, ainsi qu'un retour à une psychiatisation et une pathologisation des transidentités.

Cette médiatisation accrue des questions trans entraîne en effet une augmentation de la visibilité des opposant-e-s dans la presse, surtout la plus conservatrice. Des prétendus expert-e-s du sujet, notamment des psychanalystes, bénéficient d'une place non-négligeable dans certains journaux, notamment à travers des tribunes. Il s'agit en majorité de personnalités prônant des idées anti-trans dans les quotidiens comme *Le Figaro* et *La Croix* ou encore des magazines comme *Le Point*, *Marianne*, *L'Express* ou *Valeurs Actuelles*. En ce sens, on peut citer Caroline Eliacheff, pédopsychiatre et psychanalyste, et Céline Masson, psychanalyste, autrices du livre *La fabrique de l'enfant transgenre* (L'Observatoire, 2022, 101 pages), qui alertent sur « les dangers du transgenrisme sur les mineurs ». Ces dernières ont pris la parole de nombreuses fois dans la presse, lors de la parution de leur livre et bien après, notamment dans *Le Figaro* à plusieurs reprises.

Cette grande visibilité des oppositions rappelle les périodes de débat autour du « mariage pour tous<sup>8</sup> » ou encore de la « PMA pour toutes<sup>9</sup> », pendant lesquelles les personnes militant contre les droits LGBTQ+ avaient largement la parole dans presse écrite, à la radio et à la télévision. En 2012, en pleine période de débats autour du mariage pour tous, le philosophe et sociologue Didier Eribon parlait alors d'un « retour du refoulé homophobe<sup>10</sup> ». Ce qui se passe aujourd'hui au sujet de la transidentité peut ainsi être analysé comme un « refoulé transphobe<sup>11</sup> ». En effet, si la panique morale autour de l'homosexualité qui s'est manifestée au moment du « mariage

---

<sup>6</sup> Colin Folliot, « Pour beaucoup de personnes trans, la transphobie est si fréquente et si grave que son expérience est totale », *Le Monde*, 23 janvier 2023.

<sup>7</sup> Karine Espineira, « Savoirs trans : une lutte pour la légitimité. Des expériences associatives aux productions académiques », *La Revue du Crieur*, n°22, avril 2023.

<sup>8</sup> Maxime Cervulle, « Les controverses autour du « mariage pour tous » dans la presse nationale quotidienne : du différentialisme ethno-sexuel comme registre d'opposition », *L'Homme et la société*, 2013, p.207-222.

<sup>9</sup> Association des journalistes LGBT, « PMA, une Polémique Médiatiquement Assistée », 2020.

<sup>10</sup> Mathieu Magnaudeix, « Didier Eribon : On assiste au retour du refoulé homophobe », *Mediapart*, 12 décembre 2012

<sup>11</sup> Colin Folliot, « Pour beaucoup de personnes trans, la transphobie est si fréquente et si grave que son expérience est totale », *Le Monde*, 23 janvier 2023.

pour tous » et plus récemment autour de la « PMA pour toutes », est toujours présente, elle semble aujourd'hui se déplacer de plus en plus sur les questions trans. Pour les deux sujets, certaines des oppositions médiatisées sont les mêmes : on peut citer l'Observatoire de la Petite Sirène, un collectif fondé par Caroline Eliacheff et Céline Masson en 2021, qui s'oppose à toute transition chez les mineur-e-s, invoquant l'argument de la protection de l'enfance. Parmi ses membres, on trouve certaines figures du Syndicat de la famille (ex-Manif pour tous), comme Aude Mirkovic, Olivia Sarton, ou Anne-Laure Bloch, qui militaient déjà activement en 2012 contre le droit au mariage pour les couples homosexuels.

Les médias influencent la perception de leur public sur les événements qu'ils traitent, car ils laissent à voir un certain point de vue, une certaine grille de lecture et d'analyse sur les sujets qu'ils abordent. En d'autres termes, ils donnent un sens à un événement à travers les angles abordés ou encore le langage utilisé. C'est ce qui forme l'idéologie dans les médias, c'est-à-dire les cadres d'interprétation qui donnent un sens au fonctionnement de la société <sup>12</sup>. Lorsqu'une idéologie est largement ancrée et soutenue dans les médias, elle exclue de fait toute position ou vision du monde différente : il est possible de parler de représentation hégémonique. Tout discours remettant en cause cette position hégémonique apparaît alors comme inaudible pour le plus grand nombre. Cela légitime alors des discours dévalorisants et stigmatisants envers ceux-celles auquel-le-s l'idée minoritaire est rattachée.

Notre société pouvant se définir comme une « scène de contrainte » dans laquelle se construit le genre au quotidien<sup>13</sup>, les questions trans ont tendance à créer des controverses, car elles remettent en question le système genre-sexe traditionnel, basé sur la différence des sexes. La controverse peut se définir comme une confrontation entre deux parties dans l'arène médiatique<sup>14</sup>, ayant un point de vue différent sur un sujet. Lorsque ces controverses sont largement médiatisées, un « consensus autoritaire »<sup>15</sup> a tendance à se créer : la position minoritaire, jugée la moins fédératrice, se retrouve souvent disqualifiée<sup>16</sup>, au profit de la position hégémonique. Dans le cas des controverses liées aux questions trans, cette position

---

<sup>12</sup> Stuart Hall, La redécouverte de "l'idéologie" : retour du refoulé dans les Media Studies », *Identités et cultures. Politiques des cultural studies*, 1982, p.129-168

<sup>13</sup> Judith Butler, *Défaire le genre*, trad. de Maxime Cervulle, Paris, Amsterdam, 2006, 311 pages.

<sup>14</sup> Nelly Quemener, Nelly Quemener, « "Vous voulez réagir ?". L'étude des controverses médiatiques au prisme des intensités affectives. », op. cit., p.29.

<sup>15</sup> *Ibid.* p.26

<sup>16</sup> Maxime Cervulle et Virginie Julliard, « Le genre des controverses : approches féministes et queer », *Questions de communication*, n°33, 2018, p.11-26.



hégémonique est celle des défenseurs de la binarité du genre basée sur la différence des sexes<sup>17</sup> alors que la position minoritaire est celle de ceux qui prônent la liberté d'autodétermination du genre. La remise en cause de la « différence des sexes » et des rôles genrés qui lui sont associés créent alors des moments d'« anxiété » et de production idéologique<sup>18</sup>.

De manière générale la parole des personnes trans et de leurs allié-e-s n'est que peu prise en compte dans la sphère publique, cette dernière pouvant être définie comme « l'arène institutionnalisée d'interaction du discours<sup>19</sup> ». En effet, les personnes trans constituent un « contre-public<sup>20</sup> », c'est-à-dire un groupe de personnes dont les discours se retrouvent en marge de la sphère publique globale. Celui-ci a ainsi plus de difficulté à y défendre ses intérêts et ses revendications. Par exemple, le fait que des hommes puissent être enceints ou encore qu'il existe des personnes non-binaires, et que ces personnes puissent revendiquer des droits, apparaît comme un discours minoritaire dans la sphère publique médiatique<sup>21</sup>. Il est donc peu visible ou alors disqualifié, comme en témoignage le traitement de la campagne du Planning familial. De fait, « public subalterne<sup>22</sup> » se retrouve obligé de s'exprimer dans des sphères publiques alternatives. Comme l'a documenté Virginie Julliard, les réseaux sociaux et notamment Twitter, sont un lieu privilégié dans lequel des discours d'opposition au genre, venant de personnes ou d'associations, peuvent s'exprimer pour y défendre leur point de vue, qu'ils n'estiment pas assez relayé ou caricaturé dans les médias traditionnels<sup>23</sup>. On peut aussi citer des médias émergents comme *XY média*, créé pour et par des personnes trans pour traiter des questions trans au-delà du regard strictement ciscentré<sup>24</sup> des journaux traditionnels.

Cependant, l'accès aux espaces publics hégémoniques reste nécessaire aux groupes minorisés pour exprimer leurs revendications. Toutefois, être publicisé demande aux militant-e-s

---

<sup>17</sup> Judith Butler. *Défaire le genre*, trad. de Maxime Cervulle, Paris, Amsterdam, 2006, 311 pages ; Teresa De Lauretis. « La technologie du genre », dans *Théorie queer et cultures populaires. De Foucault à Cronenberg*, Paris, La Dispute 2007, p. 37-94.

<sup>18</sup> Nelly Quemener, « "Vous voulez réagir ?". L'étude des controverses médiatiques au prisme des intensités affectives. », op. cit., p.26.

<sup>19</sup> Jürgen Habermas, *L'Espace public. Archéologie de la publicité comme dimension constitutive de la société bourgeoise*, Paris, Payot, 1978, 324 pages.

<sup>20</sup> Nancy Fraser, « Repenser la sphère publique : une contribution à la critique de la démocratie telle qu'elle existe réellement », *Hermès*, n°31, 2001, p.109-142.

<sup>21</sup> Id.

<sup>22</sup> Id.

<sup>23</sup> Virginie Julliard, « « Théorie du genre », #theoriedugene : stratégies discursives pour soustraire la « différence des sexes » des objets de débat », *Études de communication*, n°48, 2017, p.111-136.

<sup>24</sup> Ciscentrisme : état d'une société dans laquelle tous les domaines de la vie fonctionnent en considérant que tout le monde est cisgenre (= personne dont le genre est en adéquation avec le sexe qui lui a été assigné à la naissance) par défaut, qu'il s'agit de la norme. Source : Association Representrans

d'afficher une identité qui répond aux codes hégémoniques, autrement dit ceux qui se rapprochent des normes dominantes, répondant aux critères des rôles genrés, hétérosexualité, blancheur. On peut ainsi parler « d'identités rassurantes <sup>25</sup> » majoritaires dans l'espace public, qui caractérisent les personnes témoignant d'une volonté de s'intégrer dans le système genre-sexe sans vouloir le troubler. On peut alors opposer à cela des « identités paniquantes<sup>26</sup> », qui désignent les discours critiques envers le système genre-sexe traditionnel. En rupture avec les « normes dominantes de l'existence sociale<sup>27</sup> », ces dernières remettent en cause la binarité du genre et les rôles qui y sont associés. Ces courants sont minoritaires dans l'espace public alors qu'ils sont majoritaires au sein des courants trans. En somme, les personnes trans ont peu la parole dans les médias, mais c'est encore plus le cas lorsque leur discours va à l'encontre du système genre-sexe institué.

Le traitement journalistique de la question trans se concentre sur des sujets en particulier : les débats au sein du féminisme sur la transidentité, la prise en charge des mineur-e-s trans ou encore la supposée « *cancel-culture* » induite par le militantisme trans, revendiquant l'égalité des droits. Cela prend la forme d'articles informatifs, mais aussi beaucoup de tribunes, dont un certain nombre sont écrites par des personnes ayant des rhétoriques anti-trans. Ainsi, dans les médias les plus conservateurs, notamment dans *Le Figaro*, les revendications des militant-e-s trans ont tendance à être dépeintes comme une « idéologie », un « lobby » ou encore une « mode », qui menacerait les femmes et les enfants, nécessitant des régulations juridiques, morales et bioéthiques. Autre idée largement relayée dans les journaux conservateurs : la visibilité des revendications des militant-e-s trans dans l'espace public serait un symptôme de la montée du « wokisme », terme dérivé de « *woke* » qui se traduit par « éveillé » en anglais. Apparu au début du mouvement Black Lives Matter aux Etats-Unis, en 2013, le terme « *woke* » décrit le fait d'être conscient des problèmes de justice sociale et du racisme systémique. L'expression s'est ensuite transformée dans le langage courant comme un terme parapluie renvoyant au fait d'être sensible aux différentes discriminations basées sur l'ethnicité, le genre ou encore l'orientation sexuelle. Celui-ci a été réapproprié par la droite conservatrice pour en faire un terme générique et péjoratif pour parler des idées progressistes qui iraient selon eux, à l'encontre de « l'universalisme républicain ».

---

<sup>25</sup> Karine Espineira, « La médiatisation des politiques transgenres : du statut de contre-public à l'inégalité de représentation », *Revue française des sciences de l'information et de la communication*, n°3, 2014.

<sup>26</sup> *Id.*

<sup>27</sup> Judith Butler, *Défaire le genre*, *op.cit.*

La visibilité accrue des discours de menace tend ainsi à faire des personnes trans des objets de repoussoir, de haine et de dégoût<sup>28</sup>. L'expression de cette crainte, diffusée massivement à travers les grands médias et notamment la presse écrite, semble dessiner une forme de « panique morale<sup>29</sup> » sur les sujets de transidentité. Stanley Cohen définit ce concept comme « *une condition, un événement, une personne ou un groupe de personnes [qui] est désigné comme une menace pour les valeurs et les intérêts d'une société* ». Les articles soutenant des rhétoriques anti-trans contribuent à désigner les personnes trans et leurs allié-e-s comme une menace pour la société, et alimentent donc une forme de panique morale. Par ailleurs, le fait d'insister sur des sujets impliquant les enfants ou les adolescents ont tendance à augmenter la « tension émotionnelle de la panique morale<sup>30</sup> ». En effet, la « maltraitance des enfants » est selon Chas Critcher, l'un des cinq groupes thématiques sur lesquels les paniques morales sont les plus fréquentes et les plus intenses.

La forte médiatisation des questions trans sous ce prisme spécifique et l'utilisation d'un lexique disqualifiant par les journalistes ont pour conséquence « l'authentification<sup>31</sup> » d'un problème de société, c'est-à-dire un sujet légitimant une attention particulière auprès du public et des politiques. On peut qualifier ce phénomène d'emballement<sup>32</sup> médiatique, car qui semble disproportionné par rapport à la réalité du phénomène. Ce « jeu d'intensification<sup>33</sup> » aboutit sur la définition d'un problème public, c'est-à-dire un fait social qui devient l'objet de débats, suscitant l'intérêt public<sup>34</sup>, car une partie de la société les désigne comme problématique, alerte le public et les institutions en ce sens, et propose des mesures pour pallier le problème en question. On voit notamment cela avec la question des mineur-e-s trans, qui fait l'objet de nombreux articles du corpus. En ce sens, une panique morale semble se dessiner, et deux acteurs majeurs s'opposent. D'un côté, les « chefs moraux<sup>35</sup> » de celle-ci, qui dénoncent la menace d'une supposée « idéologie transgenre », notamment dans des médias conservateurs. De l'autre

---

<sup>28</sup> Nelly Quemener, « "Vous voulez réagir ?". L'étude des controverses médiatiques au prisme des intensités affectives. », op. cit., p.31.

<sup>29</sup> Stanley Cohen. *Folks Devils and Moral Panics*, Londres, Paladin, 1973, 224 pages.

<sup>30</sup> Chas Critcher, *Moral Panics, Oxford Research Encyclopedia of Criminology*, 2017, p.9.

<sup>31</sup> Marion Dalibert. « Authentification et légitimation d'un problème de société par les journalistes : les violences de genre en banlieue dans la médiatisation de Ni putes ni soumises », *Études de communication*, n°40, 2013, p.167-180.

<sup>32</sup> Nelly Quemener, « "Vous voulez réagir ?". L'étude des controverses médiatiques au prisme des intensités affectives. », op. cit., p.29.

<sup>33</sup> *Ibid.* p.31

<sup>34</sup> Éric Neveu. « Problème public », *Publictionnaire. Dictionnaire encyclopédique et critique des publics*, 2021.

<sup>35</sup> Stanley Cohen. *Folks Devils and Moral Panics*, op.cit.

côté, les « bouc-émissaires<sup>36</sup> » de cette panique morale, les personnes trans, dépeintes comme « déviantes<sup>37</sup> ». Cet aspect apparaît d'ailleurs dans la définition du mot « wokisme » du dictionnaire Larousse<sup>38</sup>, qui a fait entrer ce terme dans sa dernière version, en 2023.

En raison de la circulation massive de discours transphobes dans l'espace public, j'ai souhaité réaliser ce mémoire sur le traitement journalistique de la transidentité dans les quotidiens nationaux, qui sont des espaces qui reflètent les sujets « qui comptent » à l'échelle nationale, voire internationale.

Pour définir les sources de mon corpus, j'ai utilisé le classement de la diffusion de la presse payante quotidienne nationale en 2022<sup>39</sup>, réalisé par l'Alliance pour les chiffres de la presse et des médias (ACPM), qui classe les journaux français en fonction de leur diffusion, auquel j'ai ajouté *20 minutes*, titre de presse quotidienne nationale gratuite le plus diffusé. Les sources utilisées sont donc les neuf quotidiens nationaux les plus diffusés : *Le Figaro*, *Le Monde*, *Aujourd'hui en France-Le Parisien*, *Libération*, *L'Humanité*, *La Croix*, *Les Échos*, *L'Équipe* et *20 minutes*. À l'origine, je voulais inclure également certains hebdomadaires (*Marianne*, *Le Point*, *L'Express*), ce qui aurait été pertinent dans le cadre de mon analyse en raison de leur traitement fréquent des questions trans. Cependant, le corpus étant déjà dense, j'ai choisi de me focaliser sur la presse quotidienne nationale.

Pour constituer mon corpus, je me suis servie de la base de données Europresse, en utilisant les mots clefs : « trans », « transgenre », « transidentité » et le terme « transsexuel », contesté au sein des milieux militants, mais toujours utilisé dans la presse. Concernant la période, j'ai recensé des articles publiés pendant quatre mois, à partir du 15 août 2022, date du début de la polémique du Planning familial, qui a constitué l'un des principaux pics de médiatisation des questions trans en 2022, jusqu'au 31 décembre 2022. Avec ces critères, 432 articles sont apparus sur Europresse et j'ai ensuite sélectionné les articles dans lesquels la transidentité était un sujet central. J'ai donc exclu de mon étude ceux dans lesquels la transidentité était simplement évoquée dans le détour d'une phrase ou de manière très rapide pour mettre du contexte (par exemple, des articles qui annoncent les films à l'affiche, dont l'un a le mot

---

<sup>36</sup> *Id.*

<sup>37</sup> *Id.*

<sup>38</sup> Définition du « wokisme » dans le Larousse 2023 : « Idéologie d'inspiration woke, centrée sur les questions d'égalité, de justice et de défense des minorités, parfois perçue comme attentatoire à l'universalisme républicain. »

<sup>39</sup> Classement diffusion de la presse payante quotidienne nationale 2022, ACPM. Cf. Annexe 3

« trans » dans son synopsis). Cette réduction de corpus m'a permis d'arriver à un corpus final de 86 articles.

J'ai ensuite procédé à une analyse discursive et sémiotique de ces articles en prenant en compte plusieurs éléments du traitement journalistique : l'angle choisi, le type de thématiques abordées, les interlocuteurs auxquels les journalistes donnent la parole, le lexique utilisé, le type d'article (interview, analyse, tribune...) et la rubrique dans laquelle ils ont été classés. Tout au long de ce mémoire, j'utiliserai le terme « transidentité », mais aussi le terme « questions trans ». En effet, dans certains journaux, ce sujet n'est parfois pas abordé comme un élément en lien avec l'identité d'une personne, mais plutôt comme une question d'ordre idéologique.

J'ai choisi de focaliser mon travail sur le traitement de la transidentité par *Le Figaro*. Premièrement, en raison de la récurrence de ces sujets dans ses pages : plus d'un tiers des articles du corpus sont tirés du *Figaro*, ce qui témoigne d'un intérêt particulier du journal pour ces sujets. D'autre part, c'est sans doute le titre de presse quotidienne nationale qui relaie le plus d'idées anti-trans dans ses pages, produit d'une véritable stratégie éditoriale allant en ce sens. En effet, le recours aux tribunes écrites par des personnes diffusant des discours anti-trans y est fréquent et le champ lexical de la menace est souvent employé. Enfin, si d'autres titres adoptent cette ligne éditoriale conservatrice sur les sujets trans, la portée des discours diffusés par *Le Figaro* est importante étant donné de la légitimité de ce journal aux yeux des Français. D'après le classement de diffusion de la presse quotidienne nationale payante, publié par ACPM, c'est le journal deuxième quotidien national le plus diffusé en France en 2022, après *Le Monde*. Cependant, je souhaitais remettre la médiatisation des questions trans par *Le Figaro* dans un contexte plus global. Ma dernière partie consistera donc à replacer *Le Figaro* dans l'environnement général de la presse quotidienne nationale dans le but de comprendre l'influence que des discours diffusés dans ce journal ont sur les autres journaux.

Il convient alors de se demander : **Dans quelle mesure *Le Figaro* alimente-t-il une panique morale autour de la transidentité par son traitement journalistique ?**

Pour répondre à cette problématique il s'agira de vérifier trois hypothèses établies sur la base de recherches préalables.

**Première hypothèse :** *Le Figaro* fait des questions trans un sujet à part entière dans ses pages (I)

**Deuxième hypothèse :** *Le Figaro* participe à définir les questions trans comme un problème public (II)

**Troisième hypothèse :** La définition des questions trans donnée par *Le Figaro* circule dans d'autres journaux (III).

## I. Un traitement abondant mais disqualifiant des questions trans dans *Le Figaro*

### A. Les questions trans sont devenues un sujet à part entière dans *Le Figaro*

De manière générale, les questions trans sont, plus qu'auparavant, abordées dans la presse quotidienne nationale. Longtemps invisibilisées puis cantonnées qu'à certains sujets marginaux, tels que la prostitution et les faits divers, les questions trans sont aujourd'hui abordées dans la presse avec des angles plus variés. Cela est en grande partie dû à la visibilité accrue des revendications d'égalité des droits pour les personnes trans dans la sphère publique, notamment grâce aux mouvements militants LGBTQ+. On trouve désormais des articles abordant la transidentité dans les rubriques sport, politique, éducation, culture, même si la majorité des articles restent dans la rubrique société. On trouve des sujets nationaux, mais aussi des sujets internationaux, ce qui témoigne du fait que les questions trans ont gagné en légitimité dans l'espace public médiatique : elles sont désormais considérées comme dignes d'une attention particulière.

Cette médiatisation accrue des questions trans se retrouve dans tout journaux confondus, mais *Le Figaro* se distingue clairement par son traitement particulièrement abondant. En effet, c'est le média de notre corpus dans lequel le sujet est le plus traité : sur 86 articles recensés qui abordent des thématiques liées à la transidentité, 27 sont issus du *Figaro*, soit plus d'un tiers. À titre de comparaison : *Libération* (14 articles), *Le Monde* (13 articles), *20 minutes* (12 articles), *La Croix* (11 articles), *Aujourd'hui en France-Le Parisien* (5 articles), *L'Humanité* (2 articles), *Les Échos* (1 article), *L'Équipe* (1 article).

*Le Figaro* suit l'actualité en lien avec les questions trans, comme le font d'autres journaux, mais traite aussi d'autres sujets non-abordés dans les autres journaux. Par exemple, il publie un le 25 septembre 2022, à propos d'une manifestation de parents d'élèves d'un lycée canadien, réclamant le renvoi d'une enseignante transgenre jugée « extravagante<sup>40</sup> ». Un autre article publié le 16 décembre 2022, évoque quant à lui l'intervention de « Parlons trans », une

---

<sup>40</sup> Paul Sugy, « Controverse au Canada autour d'un enseignant transgenre arborant une poitrine extravagante », *Le Figaro*, 25 septembre 2022

association de sensibilisation contre les discriminations envers les personnes trans, dans un lycée à Brest<sup>41</sup>. En principe, ces sujets n'ont pas une grande portée à l'échelle nationale. Pourtant, *Le Figaro*, un quotidien national, fait le choix de les traiter dans ses pages comme des sujets à part entière, ce qui montre la place particulière qu'il accorde aux questions trans.

### **Les mineur-e-s trans et les divisions au sein du féminisme, des sujets récurrents**

Par ailleurs, certaines thématiques sont particulièrement récurrentes dans les articles du *Figaro* : les enfants trans, l'école ou encore les divisions existantes sur les questions trans au sein des mouvements féministes. Sur 27 articles, cinq abordent des sujets liés à l'éducation et à l'école, notamment sur la manière dont les questions trans sont évoquées dans le milieu scolaire avec les enfants et les adolescents. Quatre articles sont quant à eux consacrés aux débats existants au sein des mouvements se revendiquant féministes, à propos de l'inclusion ou non des femmes transgenres dans leurs luttes. Enfin, le sujet qui revient le plus dans les articles du *Figaro* traitant de transidentité est celui des mineur-e-s trans : au total, 11 articles portent sur ce sujet. La surmédiation de ce sujet montre que *Le Figaro* place la question des enfants trans comme un sujet à part entière, nécessitant une médiatisation importante. Le journal traite en majorité ce sujet par le biais de tribunes ou d'analyses, surtout depuis la publication du livre *La fabrique de l'enfant transgenre*, co-écrit par Caroline Eliacheff et Céline Masson (L'Observatoire, 2022).

Cet intérêt pour les mineur-e-s trans perdure dans le temps puisque le 10 février 2023, *Le Figaro* a diffusé une émission en direct exclusivement consacrée au sujet intitulé « L'idéologie transgenre est-elle une menace ? ». Si elle ne fait pas partie de mon corpus étant donné sa nature et sa date, il est intéressant de l'évoquer pour voir que la question des enfants trans est devenue une sorte de « fonds de commerce » pour ce journal. Elle montre également bien que si les questions trans sont désormais visibles dans les pages du *Figaro*, ce n'est ni d'une manière positive, ni à travers le discours d'interlocuteurs concernés ou alliés. En effet, *Le Figaro* relaie en majorité des discours disqualifiant sur les questions trans, qui contribuent à définir une représentation négative de la transidentité dans l'espace public médiatique.

---

<sup>41</sup> Eugénie Boilait, « Genre et transidentité : une association militante intervient dans des classes dans le cadre d'un enseignement sur la laïcité », *Le Figaro*, 16 décembre 2022



## B. *Le Figaro* relaie des discours disqualifiant sur les questions trans

« Être visible, c'est avoir une cible dans le dos. » C'est de cette manière que le journaliste Tal Madesta résume le contrecoup de la visibilité des personnes trans dans les médias<sup>42</sup>. En effet, dans *Le Figaro*, les articles abordant les questions trans reflètent en grande majorité une image négative de la transidentité. Parmi les formats privilégiés par ce journal, les tribunes et les interviews sont largement utilisées : sur 27 articles, 11 abordent les questions trans sous cette forme. Ces formats, qui laissent peu, voire aucune place à la contradiction, sont particulièrement propices à la diffusion de discours anti-trans, voire de *fakes news* sur ce sujet. Cela est d'autant plus visible dans les articles du *Figaro*, car les points de vue relatés ne sont pas du tout diversifiés : toutes les personnes qui s'expriment dans ce type d'articles émettent un discours discréditant, voire hostile vis-à-vis de la transidentité.

Parmi les figures récurrentes sur ces questions dans le journal, Eugénie Bastié, journaliste au *Figaro*, est particulièrement virulente. Elle est l'auteur de plusieurs tribunes publiées dans les pages du journal, dans lesquelles elle défend la « différence des sexes », tout en dénonçant une supposée « théorie du genre » portée par des militant-e-s « transactivistes ». Caroline Eliacheff et Céline Masson, psychanalystes, sont également sur le devant de la scène dans *Le Figaro* depuis la parution de leur livre *La fabrique de l'enfant transgenre* (L'Observatoire, 2022), un ouvrage alertant sur « les dérives du transgenrisme sur les enfants », paru en février 2022. Plusieurs interviews leur ont été consacrées et les deux femmes sont même devenues des figures d'expertise sur le sujet pour ce journal. Les annulations de plusieurs de leurs conférences ont également été couvertes à chaque fois par *Le Figaro*, signe que ce sont des personnalités mises en avant par le journal. Dans le même sens, le journal publie le 12 septembre 2022, un extrait exclusif de *La religion woke* (Grasset, 2022), un essai du philosophe Jean-François Braunstein dans lequel il porte un discours négatif vis-à-vis de la transidentité. Encore une fois, dans ce type de format, aucun journaliste n'apporte de contradictoire à la parole disqualifiante exprimée et aucune réelle vérification des faits n'est réalisée. Ceci montre le positionnement du *Figaro* sur les questions trans, qui sont traitées avec une ligne éditoriale particulièrement conservatrice. Par ailleurs, le fait qu'une grande partie des articles soient classés dans la rubrique « Figaro Vox », dédiée aux débats et opinions, met en exergue la manière dont les identités trans sont appréhendées avant tout comme des objets de débat, plutôt que comme des réalités.

---

<sup>42</sup> Émission À l'air libre, *Mediapart*, 16 mai 2023

Ce constat est accentué par l'invisibilisation des personnes concernées. En effet, même si les questions trans sont plus visibles qu'auparavant dans les pages du *Figaro*, ce n'est pas le cas des personnes concernées. Dans les articles sur le sujet, ces dernières n'ont quasiment jamais la parole : sur les 27 articles traitant d'un sujet lié avec la transidentité, seuls deux donnent la parole à une personne trans et de manière très brève. Un des exemples les plus marquants sur la période du corpus est celui de Marie Cau, première maire transgenre de France, qui a été largement médiatisée fin 2022, suite à son face-à-face avec Dora Moutot sur France 2. Pour rappel, la militante anti-trans Dora Moutot avait tenu des propos jugés transphobes, alors qu'elle était sur le plateau de l'émission *Quelle époque !* face à Marie Cau. Elle avait notamment qualifié Marie Cau d'« homme transféminin », et avait affirmé que « les hommes violent en prison » en parlant des femmes trans emprisonnées dans les prisons de femmes. Après la diffusion de cette émission, la plupart des journaux ont fait le choix de donner la parole à Marie Cau, en l'interviewant ou en dressant son portrait. Si *Le Figaro* a traité cette actualité à plusieurs reprises, il n'a jamais donné la parole à Marie Cau, et a fait le choix de laisser une tribune sans aucune contradiction à Dora Moutot. Ce choix éditorial, comme beaucoup d'autres, met en exergue la ligne éditoriale conservatrice du *Figaro* sur ces questions et la circulation d'affects négatifs sur la transidentité due à la fréquence des articles négatifs sur les questions trans.

### **L'utilisation d'un lexique sensationnaliste et disqualifiant**

La circulation d'affects négatifs passe aussi par l'utilisation d'un vocabulaire sensationnaliste et alarmiste pour parler des identités trans. « *Climat de terreur intellectuelle* », « censeurs », « *religion woke* », « *endoctriner les enfants* » : *Le Figaro* utilise des mots et des tournures de phrases laissant penser à une « menace » de la transidentité pour la société, ce qui contribue à alimenter une panique morale sur cette question. Le 25 septembre 2022, *Le Figaro* publie même un article sur une école canadienne dans laquelle des parents d'élèves dénoncent l'indécence « *d'un professeur de technologie affublé de prothèses mammaires exubérantes* ». En plus de mégenrer cette professeure trans, l'article relaie uniquement des informations et réactions négatives de la part de médias conservateurs canadiens et états-unis. Par exemple, il relate de la prise de position d'un journaliste de *Fox News* en faveur du renvoi de l'enseignante. L'article se termine aussi par l'avis d'un éditorialiste du *Toronto Sun*, autre média conservateur, qui estime que la polémique venait en partie du fait que l'apparence de la professeure était « *inappropriée, mais que personne [n'osait] le dire* ». Cette idée renvoie à

celle d'une « *cancel culture* », très récurrente dans les articles du *Figaro*, notamment sur questions trans.

Au-delà du lexique sensationnaliste, *Le Figaro* se distingue par l'utilisation fréquente de termes disqualifiants pour parler des personnes trans et des mouvements militant pour leurs droits. Le terme « transactiviste » et l'évocation de la « théorie du genre », typiques des discours anti-trans, se retrouvent dans plusieurs articles. Mais ce ne sont pas les seuls termes invalidants qui sont employés dans *Le Figaro* : le mot « transsexuel-le », qui n'est quasiment plus utilisé dans la plupart des journaux, l'est toujours régulièrement dans *Le Figaro*. Pourtant, de nombreuses associations préconisent désormais l'utilisation du mot « transgenre » ou « trans » plutôt que « transsexuel-le ». Pour cause, ce terme est jugé essentialisant et peu inclusif, car il met en avant la dimension corporelle et sexuelle de la transition physique avant l'identité de genre des personnes. Il est également estimé pathologisant vis-à-vis des personnes trans en raison son histoire, le « transsexualisme » ayant été considéré comme une maladie mentale par l'Organisation mondiale de la santé (OMS) jusqu'en 2019.

Par ailleurs, dans plusieurs articles, *Le Figaro* mégenre les personnes trans dont il parle, c'est-à-dire qu'il les désigne avec un genre contraire à celui auquel la personne s'identifie. Le vocabulaire est porteur de signification : l'utilisation de termes péjoratifs affecte donc le regard porté sur quelque chose ou quelqu'un. *Le Figaro* semble en être conscient : le 24 août 2022, en pleine polémique du Planning familial, il publie une analyse dans laquelle le journaliste s'amuse de termes et de tournures de phrases inclusives pour les personnes trans, utilisées par l'association<sup>43</sup>. En plus de qualifier cela de « *vocabulaire transactiviste* », il utilise des raccourcis et des exagérations ironiques pour faire apparaître cette adaptation de vocabulaire absurde, voire ridicule aux yeux du lectorat. Dans le même sens, le journal publie deux articles évoquant la transidentité de l'artiste Redcar (ex-Chris ou Christine and the queens), dont il définit l'identité comme un « *concept marketing*<sup>44</sup>».

---

<sup>43</sup> Margaux D'Adhémar. « Enceint », « cisnormativité », « euphorie de genre » : petit lexique « trans » du Planning familial, *Le Figaro*, 24 août 2022..

<sup>44</sup> Ronan Planchon, « Chris devient Redcar : quand l'identité vire au concept marketing », *Le Figaro*, 17 novembre 2022.

En somme, par son traitement intense des questions trans, *Le Figaro* participe à faire de la transidentité une question incontournable dans la sphère publique<sup>45</sup>. Cela est d'autant plus le cas pour certains sujets, comme la prise en charge des enfants et adolescents trans, qui a une importance disproportionnée dans les pages du *Figaro* comparé à la réalité du phénomène. Cependant, cette visibilité de la transidentité est loin d'être positive : les discours partagés dans les articles sont en grande majorité hostiles vis-à-vis des personnes trans et le vocabulaire utilisé est disqualifiant. Cela apparaît alors comme un « phénomène » qui aurait des conséquences dommageables sur la société, faisant ainsi circuler une représentation et des affects négatifs sur le sujet. La préoccupation, la disproportion d'inquiétude et l'hostilité vis-à-vis d'un sujet étant des éléments constitutifs d'une panique morale<sup>46</sup>, il est possible de penser que le traitement journalistique du *Figaro* alimente une panique morale autour de la transidentité. Par ailleurs, le journal a tendance à la définir comme un « problème public », c'est-à-dire à transformer la transidentité comme un enjeu de débat public et/ou d'intervention étatique<sup>47</sup>.

---

<sup>45</sup> Nancy Fraser. « Repenser la sphère publique : une contribution à la critique de la démocratie telle qu'elle existe réellement », op.cit.

<sup>46</sup> Chas Critcher. *Moral Panics*, op.cit. p.4-5.

<sup>47</sup> Éric Neveu. « L'approche constructiviste des « problèmes publics ». Un aperçu des travaux anglo-saxons », *Études de communication*, n°22, 1999, 41-58.

## II. *Le Figaro* contribue à définir la transidentité comme un problème public

### A. *Le Figaro* dépeint la transidentité comme porteuse d'une idéologie

Lorsque les questions trans sont abordées dans *Le Figaro*, les articles tournent plus souvent autour de concepts tels que le « wokisme », la « déconstruction » ou encore la « *cancel culture* ». Ces derniers laissent à voir la transidentité non pas comme une identité, mais comme une idéologie. Par exemple, dans un entretien accordé à Dora Moutot<sup>48</sup>, le 18 octobre 2022, la journaliste affirme que la militante anti-trans s'était opposée à « *la rhétorique de Marie Cau* ». Cette formulation laisse penser que le désaccord dans ce débat relevait de l'ordre idéologique, de l'opinion, alors qu'en réalité Dora Moutot remettait en question non pas seulement les idées de Marie Cau, mais aussi son identité de femme.

Le fait de dépeindre la transidentité comme une idéologie participe à amener les questions trans au cœur du débat public et à la désigner comme un « problème public ». En effet, il est considéré normal de pouvoir débattre d'idées, d'opinions et d'idéologies dans l'espace public au sein d'une démocratie, car la liberté d'expression et la liberté de la presse le permettent. Il est cependant moins naturel de débattre de l'identité d'une ou de plusieurs personnes. Faire de la transidentité une idéologie contribue donc à en faire un sujet débat comme n'importe quel autre, avec lequel on peut être d'accord ou non.

Dans les articles du *Figaro*, l'idée récurrente soutenue par les différents interlocuteurs est celle selon laquelle la « théorie du genre » est une idéologie qui se propage dans la société et contre laquelle il faut lutter. Parmi les articles publiés dans *Le Figaro*, plusieurs abordent des thématiques en rapport avec l'école et l'enseignement, aussi bien en France qu'à l'étranger. Le cadre scolaire est alors présenté comme un lieu privilégié de diffusion de la « théorie du genre » chez les jeunes. Par exemple, un article datant du 16 décembre 2022<sup>49</sup>, revient sur l'intervention de l'association « Parlons trans » dans un lycée, dans le cadre d'une formation de sensibilisation aux discriminations envers les personnes trans. Si cette intervention s'inscrivait dans un objectif

---

<sup>48</sup> Ronan Planchon, « Dora Moutot : « On ne peut effacer le sexe au profit de l'identité de genre » », *Le Figaro*, 18 octobre 2022

<sup>49</sup> Eugénie Boilait, « Genre et transidentité : une association militante intervient dans des classes dans le cadre d'un enseignement sur la laïcité », *Le Figaro*, 16 décembre 2022

d'information des élèves, l'article laisse penser que l'association était venue diffuser une pensée militante. Pour ce faire, *Le Figaro* donne la parole à une élève qui ne comprend pas le but de cette action, ainsi qu'à un militant de la Cocarde lycéenne, syndicat lycéen d'extrême droite. Au niveau du contradictoire, seule une ligne de parole est donnée à l'association intervenante.

### Des comparaisons à des mouvements idéologiques totalitaires

*Le Figaro* met régulièrement en avant l'idée selon laquelle la déconstruction du genre serait une « idéologie » encouragée par les institutions à coup de propagande. L'interview de Yana Grinshpun<sup>50</sup>, publiée le 23 août 2022, en est une bonne illustration : elle affirme que l'affiche controversée du Planning familial sur laquelle est représenté un homme enceint « *utilise le langage pour promouvoir une idéologie de déconstruction de l'identité* ». Dans cette interview, cette linguiste soutient que parler d'« homme enceint » revient à nier la réalité biologique au profit du militantisme, et évoque un danger « *d'embrigadement et d'endoctrinement des jeunes* » dans cette « idéologie ». Elle va encore plus loin en comparant l'utilisation du terme « homme enceint » et plus généralement d'un vocabulaire s'affranchissant des normes de genre, à des mécanismes utilisés par des mouvements totalitaires. « *Nous avons vu les splendeurs et les misères du communisme, du bolchevisme, du nazisme, nous verrons peut-être aussi la fin du déconstructivisme, du meetoïsme, de l'inclusivisme, du transhumanisme qui se transformera en conservatisme [...]* », peut-on lire à la fin de l'interview, lorsque l'interlocutrice évoque les limites de ce qu'elle juge comme une « idéologie ». Dans le même registre, la journaliste Eugénie Bastié qualifie les discours promouvant la déconstruction des modèles sociaux genrés de « propagande<sup>51</sup> », dans une tribune. Cette dernière effectue d'autres comparaisons extrêmes dans une chronique du 16 novembre 2022<sup>52</sup> où elle compare la remise en cause du système genre-sexe binaire et traditionnel, revendiquée par le penseur Paul B. Preciado dans son livre *Dysphoria mundi* (Grasset, 2022), à la théorie du Grand remplacement. Tout en rappelant le *deadname*<sup>53</sup> de l'auteur, homme transgenre, elle soutient que ce dernier souhaite une « Grande Transition », ou encore la « *queerisation* de la société ». Pour rappel, le Grand remplacement est une théorie du complot d'extrême droite, introduite en 2010 par Renaud Camus, stipulant

---

<sup>50</sup> Eugénie Boilait, « Yana Grinshpun : « L'affiche du Planning familial sur des "hommes enceints" utilise le langage pour promouvoir une idéologie de déconstruction de l'identité », *Le Figaro*, 23 août 2022

<sup>51</sup> Eugénie Bastié, « Sauver la différence des sexes », *Le Figaro*, op.cit.

<sup>52</sup> Eugénie Bastié, « Dans la tête d'un révolutionnaire trans », *Le Figaro*, 16 novembre 2022

<sup>53</sup> Le « *deadname* », ou « morinom », désigne le prénom de naissance d'une personne qui a changé de prénom en raison de sa transition de genre.

qu'il existerait en France un processus de substitution de la population française et européenne par une population extra-européenne, notamment originaire d'Afrique subsaharienne et du Maghreb. Elle qualifie aussi la pensée de l'auteur comme sectaire : « *la secte trans est une secte occidentale* », écrit-elle. Cela reprend l'idée selon laquelle la transidentité serait un phénomène purement occidental, idée qui est notamment défendue par certains régimes autoritaires, comme en Russie.

Ces comparaisons extrêmes ainsi que l'idée d'une « idéologie » qui se diffuserait notamment chez les enfants, laisse voir la transidentité comme un problème qui constituerait une menace pour la société, alimentant ainsi une forme de « panique morale ».

### **B. *Le Figaro* relaie des discours alarmistes sur les questions trans laissant penser à une menace**

En plus de dépeindre la transidentité comme une idéologie, certains articles utilisent des discours qui laissent penser à une menace des personnes trans envers les femmes cisgenres et les enfants. Les personnes trans apparaissent alors comme les « bouc-émissaires<sup>54</sup> » d'une panique morale au sens de Stanley Cohen, c'est-à-dire celles désignées comme une menace pour les valeurs et les intérêts de la société. Par exemple, *Le Figaro* publie un article le 28 octobre 2022, intitulé « *Quand des transsexuels veulent la mort des femmes* », avant de le retirer quelques temps après « *Quand des transsexuels veulent l'effacement de la femme* ». <sup>55</sup> Le vocabulaire ne laisse donc aucun doute sur le caractère menaçant dépeint par le journal. Dans cet article, publié après l'altercation entre Dora Moutot et Marie Cau, le journaliste raconte l'incident sous fond de défense de la « différence des sexes ». Il met en avant les oppositions existant au sein des mouvements féministes en prenant le soin de distinguer les « femmes » des « hommes qui usurpent la condition féminine ». Un grand nombre d'articles sont aussi consacrés à la question des mineur-e-s trans, sujet qui est abordé de manière à apparaître comme une menace et une question de santé publique. Cela s'illustre notamment avec la forte médiatisation des autrices du livre *La fabrique de l'enfant transgenre* (L'Observatoire, 2022), qui soutient la thèse selon laquelle la médicalisation des adolescents trans est le présage d'un « scandale sanitaire » duquel il faudrait « protéger les enfants ». La

---

<sup>54</sup> Stanley Cohen. *Folks Devils and Moral Panics*, Londres, Paladin, 1973, 224 pages.

<sup>55</sup> Vincent Jolly, « Quand des transsexuels veulent l'effacement de la femme », *Le Figaro*, 16 novembre 2022

volonté de transitionner est alors dépeinte comme un « effet de mode », produit d'un « endoctrinement » de la part de militant-e-s trans.

### La cancel-culture, une menace qui émanerait du « mouvement woke »

En effet, dans de nombreux articles, *Le Figaro* utilise un vocabulaire laissant penser que les militant-e-s trans, dénonçant des discours ou des comportements jugés transphobes, constituent une menace pour la liberté d'expression. Un entretien accordé à Caroline Eliacheff et Cécile Masson, publié le 28 novembre 2022, parle d'un « climat de terreur intellectuelle<sup>56</sup> » sur la question trans après à l'annulation de plusieurs conférences des deux psychanalystes, due à des manifestations s'opposant à leur venue. La tribune de la sociologue Nathalie Heinich<sup>57</sup>, le 6 décembre 2022, véhicule la même idée. Dans celle-ci, elle soutient que les institutions « se conduisent trop souvent en complices objectifs des censeurs », ce qui sous-entend qu'au-delà des mouvements militants, la « cancel culture » sur ce sujet serait institutionnalisée. Sur cette question, une personnalité publique est particulièrement mise en avant : J.K Rowling, autrice la saga *Harry Potter*, régulièrement boycottée par des fans de la saga en raison de ses prises positions controversées à répétition. Cette dernière a notamment aimé des tweets contenant des propos jugés transphobes et pris position en ce sens à plusieurs reprises. Sur la période du corpus, plusieurs articles ont été consacrés à son cas, sous l'angle de la « cancel culture ». Par exemple, après l'annonce de la sortie du jeu vidéo *Hogwarts Legacy*, inspiré d'*Harry Potter*, *Le Figaro* publie un article titré : « J. K. Rowling [est] de nouveau face à la "cancel culture"<sup>58</sup> ». Cet article parle alors de « censure », ou encore de « guérilla numérique ». Deux mois plus tard, un autre article est consacré à l'annonce du financement de l'autrice d'un centre dédié à l'accueil de « femmes biologiques » victimes de violences<sup>59</sup>. Autrement dit, un établissement excluant les femmes transgenres. Le journal évoque cette actualité en décrivant ce projet comme un « riposte féministe » face à des « attaques ».

En somme, *Le Figaro* participe à définir la transidentité comme un problème public à travers son traitement journalistique. D'une part, il dépeint la transidentité comme une idéologie

---

<sup>56</sup> Eugénie Bastié, « Sur la question trans, nous vivons un climat de terreur intellectuelle », *Le Figaro*, 26 novembre 2022

<sup>57</sup> Nathalie Heinich : « Nos institutions se conduisent trop souvent en complices objectifs des censeurs », *Le Figaro*, 6 décembre 2022

<sup>58</sup> Vincent Jolly, « Hogwarts Legacy : J. K. Rowling de nouveau face à la « cancel culture » », *Le Figaro*, 11 octobre 2022

<sup>59</sup> Vincent Jolly, « Face aux attaques, la riposte féministe de J.K. Rowling », *Le Figaro*, 12 décembre 2022



et non comme un élément faisant partie de l'identité d'une personne. Cette approche a pour conséquence de placer les identités trans comme un enjeu du débat public. Dans les pages du journal, cela se matérialise par la visibilité importante de personnalités soutenant des rhétoriques anti-trans, notamment à travers des tribunes et des interviews dont un certain nombre sont classés dans la rubrique idées/opinion. *Le Figaro* produit aussi des discours alarmistes qui dépeignent la transidentité comme une menace pour la société, particulièrement pour les plus jeunes, en mobilisant massivement des sujets en lien avec les enfants et les adolescents (transition de genre chez les adolescents, école...). Par ailleurs, de nombreux articles mettent en avant l'idée d'une menace pour la liberté d'expression, induite par la « *cancel culture* » des militants trans. Cela contribue à donner une image négative de la transidentité dans la sphère publique et à diffuser des affects négatifs, qui tendent à circuler dans l'ensemble des journaux.

### **III. Une représentation négative de la transidentité qui circule en partie dans les autres journaux**

#### **A. Des références et un vocabulaire disqualifiant qui se retrouvent dans d'autres journaux**

Comme nous l'avons vu précédemment, *Le Figaro* définit la transidentité comme un problème public, qui justifie une attention particulière en raison d'une supposée « menace » qu'elle représenterait pour la société. Cette définition et les affects négatifs qui lui sont associés semblent circuler dans d'autres journaux, y compris ceux qui sont généralement moins présents sur ces questions. Certains éléments de la médiatisation des questions trans du *Figaro* se retrouvent dans d'autres titres : la visibilité importante des oppositions, dont certaines figures sont érigées comme des références sur le sujet, l'utilisation d'un vocabulaire disqualifiant ou encore la surreprésentation de certains sujets parmi lesquels, les mineur-e-s trans. C'est le cas dans *La Croix*, qui évoque de plus en plus ces questions dans ces pages avec des références, des angles et un lexique similaire à celui du *Figaro*. La médiatisation de personnalités comme Caroline Eliacheff et Céline Masson en est la parfaite illustration : le 6 décembre 2022, elles signent une tribune dans *La Croix*<sup>60</sup>, après avoir été médiatisées par *Le Figaro* depuis la sortie de leur livre, en février 2022. Dans cette tribune, les deux psychanalystes dénoncent à nouveau la « *cancel culture* » qui serait selon elles, exercée par des « transactivistes ». Cependant, contrairement au *Figaro*, un certain nombre d'articles en lien avec les questions trans publiés dans *La Croix* ne sont que des reprises de dépêches de l'Agence France Presse : au total cela représente quatre articles sur 11, ce qui peut faire relativiser l'importance accordée à ces questions par le journal.

#### **Des figures transphobes qui se retrouvent dans d'autres journaux**

Les quotidiens ne sont pas les seuls à relayer des discours disqualifiants vis-à-vis de la transidentité : des hebdomadaires comme *Le Point*, *Marianne*, *L'Express* ou encore *Valeurs actuelles* ont à plusieurs reprises diffusé des tribunes de personnalités anti-trans comme Caroline Eliacheff, Céline Masson, Dora Moutot ou encore Margherite Stern. Ces deux dernières, qui se revendiquent « femellistes », ont entre autres publié une tribune dans

---

<sup>60</sup> Caroline Eliacheff et Céline Masson, Controverse sur les mineurs trans : « La critique fait partie du débat, mais pas le lynchage », *La Croix*, 6 décembre 2022.

*Marianne* après la sortie de l’affiche du Planning familial, à la fin de l’été 2022, puis à la suite de la publication de leur « manifeste femelliste », en janvier 2023. Dans ces articles, les deux militantes anti-trans prônent un féminisme excluant les femmes trans et revendiquent la différence sexuelle comme unique critère de définition de la femme. Si les magazines d’actualité ne font pas partie de mon corpus, qui regroupe uniquement les articles des principaux quotidiens nationaux, il est intéressant de noter que ces magazines, qui paraissent qu’une seule fois par semaine, accordent tout de même une place importante à ces questions dans leurs pages. Cela montre d’autant plus à quel point les questions trans sont devenues un sujet à part entière dans la sphère médiatique.

Cette circulation de références et de discours disqualifiants ne s’arrête pas aux médias réputés conservateurs. Fortement médiatisées, ces idées se retrouvent banalisées et circulent dans des journaux habituellement plus progressistes sur les questions LGBTQ+. Deux articles qui ne font pas partie du corpus, datant janvier 2023, peuvent faire penser à une circulation de discours entre *Le Figaro* et d’autres journaux moins conservateurs. Le 15 janvier 2023, *Libération* publie un portrait élogieux de Caroline Eliacheff<sup>61</sup> dans lequel cette dernière est qualifiée comme « tenace » et « féministe ». L’article remet en question le caractère transphobe des propos tenus par la psychanalyste. Cependant, elle est connue pour ses oppositions de longue date pour les droits LGBTQ+, notamment au « mariage pour tous » et plus récemment à la « PMA pour toutes ». Par ailleurs, en plus de son livre, co-écrit avec Céline Masson, qui alerte sur un « phénomène transgenre » qui se répandrait chez les adolescents et qui constituerait un « scandale sanitaire », elle a également signé le manifeste « femelliste » écrit par Dora Moutot et Marguerite Stern, principales figures de l’offensive transphobe en France. Suite à la publication de cet article, de nombreux internautes ont d’ailleurs dénoncé ce qui peut être jugé comme une forme de complaisance de la journaliste de *Libération* envers Caroline Eliacheff. Dans le même sens, le 28 janvier 2023, *Le Monde* a accordé une interview à Smaïn Laacher<sup>62</sup>, ancien président du conseil scientifique de la délégation interministérielle à la lutte contre le racisme, l’antisémitisme et la haine anti-LGBT. Dans cet article, l’intéressé tient des propos alarmistes : il parle d’une « conduite fasciste de certains transactivistes » et dénonce que les militant-e-s trans iraient à l’encontre de l’universalisme républicain.

---

<sup>61</sup> Eve Szeftel, « Caroline Eliacheff, du genre tenace », *Libération*, 15 janvier 2023

<sup>62</sup> Solène Cordier, « Transidentités : « Quand on est républicain, universaliste, on ne doit pas avoir peur du débat », *Le Monde*, 28 janvier 2023

Certains termes disqualifiants se retrouvent aussi dans d'autres journaux comme « transactiviste », mot péjoratif utilisé par les conservateurs pour désigner les militant-e-s trans. On le retrouve notamment dans des articles de *La Croix*, où il est directement employé par le journaliste. Ces termes sont aussi utilisés entre guillemet par *Libération* et par *Le Monde*, mais dans le but de dénoncer des discours transphobes. Par ailleurs, on remarque une utilisation moins fréquente de termes disqualifiants dans la plupart des autres journaux, les personnes trans sont moins souvent mégenrées et l'utilisation des *deadnames* y est moins fréquente. On note toutefois un contre-exemple avec un portrait publié par *Le Parisien-Aujourd'hui en France*<sup>63</sup>, le 14 novembre 2022, qui cite à deux reprises le prénom de naissance de la femme politique Hélène Hardy.

### Des journaux qui réagissent à des polémiques diffusées par les médias conservateurs

De manière générale, même si des journaux ont une ligne plus progressiste sur les questions trans, il est possible de penser que le traitement péjoratif de ce sujet dans *Le Figaro*, influence leur traitement dans d'autres titres. En effet, des idées déjà présentes dans la sphère médiatique ne peuvent être invisibilisées par les journalistes. De fait, certains journaux semblent contrebalancer la représentation négative de la transidentité dans *Le Figaro* avec des articles positifs ou pédagogiques autour des questions trans. Par exemple, *Libération* publie le 25 décembre 2022, un article qui remet en question l'accusation de « *cancel culture* » dénoncée par Caroline Eliacheff et Céline Masson quelques semaines plus tôt, notamment dans les pages du *Le Figaro*. L'article s'intitule « Qui annule qui dans le débat sur la prise en charge des mineurs trans<sup>64</sup> ? » et remet en question les propos des psychanalystes avec des interlocuteurs en désaccord, en donnant aussi la parole aux deux femmes. Dans le même sens, *Le Monde* publie un article le 15 septembre 2022<sup>65</sup>, intitulé « Il est absurde d'affirmer que les revendications des personnes trans freineraient la cause des femmes », à propos de la polémique autour Planning familial. Dans cet article, Camille Froidevaux Metterie, philosophe et professeure de science politique spécialiste du corps féminin, explique que selon elle, rien n'oppose les revendications des personnes transgenres aux luttes féministes. Le journal

---

<sup>63</sup> Pierre Maurer, « Qui est Hélène Hardy, première candidate transgenre à briguer un parti », *Aujourd'hui en France*, 14 novembre 2022

<sup>64</sup> Adrien Naselli, « Qui « annule » qui dans le débat sur la prise en charge des mineurs trans ? », *Libération*, 25 décembre 2022

<sup>65</sup> Marie Slavicek, « Il est absurde d'affirmer que les revendications des personnes trans freineraient la cause des femmes », *Le Monde*, 15 septembre 2022

*20 minutes* publie pour sa part un article de *fact checking*, le 20 octobre 2022, sur les propos tenus par Dora Moutot sur le plateau de *Quelle époque !*, qui a notamment affirmé que les femmes trans violaient dans les prisons pour femmes. Des propos polémiques qui ont beaucoup fait réagir sur les réseaux sociaux, que *20 minutes* tentent de remettre dans leur contexte, en évoquant un « raccourci » fait, selon eux, par Dora Moutot. L'article revient sur l'origine de ces affirmations qu'il qualifie de « généralité infondée », précisant qu'elles se basent sur quelques « faits divers survenus dans d'autres pays, sans prendre en compte les problématiques réelles que connaissent les personnes transgenres en prison ». Le reste du papier consiste à mettre en lumière les difficultés rencontrées par les personnes trans en prison, en s'appuyant sur un avis relatif à la prise en charge des personnes transgenres dans les lieux de privation de liberté, publié par le Contrôleur général des lieux de privation de liberté (CGLPL).

Ces articles pédagogiques contribuent à contrebalancer la représentation négative de la transidentité donnée dans *Le Figaro*, ils participent aussi à la surmédiation de certains sujets, propices à alimenter une panique morale dans l'espace public. Si on ne peut pas établir avec certitude le lien de causalité entre la publication de nombreux articles disqualifiants sur les questions trans dans *Le Figaro* et la présence de références, d'un lexique, de sujets disqualifiants dans d'autres journaux, il est possible d'émettre l'hypothèse d'une circulation d'affects négatifs. Cependant, l'étude du corpus révèle globalement un traitement plus positif et moins disqualifiant questions trans dans la majorité des journaux, avec des articles davantage en adéquation avec les problématiques rencontrées par les personnes concernées.

## **B. La plupart des journaux abordent les questions trans de manière plus positive**

Malgré la circulation de discours disqualifiants et d'affects négatifs vis-à-vis de la transidentité dans la plupart des journaux, les articles sur les questions trans tendent à montrer une représentation plus positive. Tout d'abord, les angles choisis par les journaux sur les questions trans sont plus variés qu'auparavant : ils ne parlent plus seulement de la transidentité en tant que « phénomène de société » ou uniquement à travers des témoignages individuels et des récits de transition dépolitisés. Certaines personnalités trans sont fortement médiatisées, principalement sous la forme de portraits ou d'interviews, dans lesquelles elles font le récit de leur parcours de vie. C'est le cas avec Marie Cau, première femme trans élue maire en France, et d'Hélène Hardy, première femme trans à se présenter à la tête d'un parti politique (Europe

Écologie les Verts) en France. Cependant, leur portrait n'est pas uniquement réalisé pour leur transidentité, mais parce que l'élection de Marie Cau, ou l'occupation de fonctions politiques importantes pour Hélène Hardy, sont une avancée pour visibilité trans et un symbole d'évolution des mentalités. La même remarque peut être faite dans le cas d'Andréa Furet, première candidate transgenre à Miss Ile-de-France qui a été interviewée à plusieurs reprises.

On remarque par ailleurs que dans certains journaux, des personnes trans font l'objet d'une interview ou d'un portrait sur un tout autre sujet que leur transidentité. Ce qui peut paraître anodin est pourtant rare dans les articles : quand elles sont interrogées, les personnes trans le sont souvent à propos de leur transidentité. Parmi les exemples, on peut citer l'interview de Chelsea Manning<sup>66</sup>, lanceuse d'alerte et analyste militaire états-unienne, publiée dans *Le Monde*, le 18 octobre 2022, à l'occasion de la sortie de ses mémoires en France. Dans cet article, des thématiques telles que la surveillance numérique, le droit à la vie privée ou encore son métier, sont centrales. Sa transidentité est évoquée, mais seulement pour raconter des problématiques spécifiques qu'elle a pu rencontrer en tant que personne trans dans son activité, notamment lors de sa détention, ou pour évoquer les raisons qui l'ont poussée à s'engager.

### **Des sujets abordant les discriminations subies par les personnes trans**

L'idée selon laquelle la transidentité serait une « idéologie » n'est pas majoritaire dans la plupart des journaux. Les articles traitent davantage des problématiques et les discriminations auxquelles les personnes trans peuvent être confrontées au quotidien. Par exemple, le 20 octobre 2022, le journal *20 minutes* publie un article sur les conditions de détention et les problèmes rencontrés par les femmes transgenres en prison<sup>67</sup>, notamment leur détention dans de nombreux cas dans des prisons pour hommes, l'isolement, les agressions ou encore les difficultés d'accès à l'emploi en prison. Le 23 novembre 2022, *20 minutes* publie un autre article sur la diffusion du discours transphobe dans les médias<sup>68</sup>. Plusieurs personnes concernées expliquent les conséquences de la prolifération de discours anti-trans dans les médias : l'anxiété, les actes transphobes, l'influence de ces discours sur l'accompagnement des enfants trans par leur

---

<sup>66</sup> Martin Untersinger, « Chelsea Manning : « Maintenant, décrire la réalité est considéré comme un acte criminel » », *Le Monde*, 18 octobre 2022

<sup>67</sup> Lina Fourneau, « Prisons : Dora Moutot a tort quand elle affirme que les femmes trans violent en prison », *20 minutes*, 20 octobre 2022

<sup>68</sup> Pauline Ferrari, « Dans les médias, les discours transphobes sont-ils devenus la norme ? », *20 minutes*, 5 décembre 2022

famille ou encore le risque de suicide sont cités par les différents interlocuteurs. La sociologue des médias Karine Espineira et Rita, une journaliste du média transféministe *XY Media*, reviennent pour leur part sur l'origine de cette circulation de discours transphobes et de l'invisibilisation de la parole des personnes concernées dans les médias. *Libération* traite également à plusieurs reprises des cas de transphobie, notamment avec un article sur les violences LGBTphobes aux États-Unis dans un contexte politique réactionnaire<sup>69</sup>, ou encore un article décrivant les passerelles idéologiques entre les « Terf » (*trans exclusionary radical feminist*<sup>70</sup>) et l'extrême droite. Dans ce dernier, le journaliste explique comment le « *combat anti-trans* » fait consensus au sein des deux mouvements et comment ces derniers interagissent autour de cette question, malgré d'autres divergences idéologiques. *Libération* a également dénoncé les attaques subies par le Planning familial suite à la publication d'une affiche représentant un homme enceint, évoquant « *des réactions nauséabondes*<sup>71</sup> ». Sur cette actualité, *L'Humanité*, qui aborde habituellement très peu les questions trans dans ses pages, publie un article similaire dénonçant de « *nouvelles attaques haineuses venues de l'hémisphère droit du monde politico-médiatique*<sup>72</sup> ».

### Les sportives transgenres moins essentialisées

Par ailleurs, l'aspect biologique de la transition est de moins en moins un sujet central dans les articles qui traitent de transidentité. Même dans les pages de la rubrique sport, on remarque que les médecins ne sont plus les principaux interlocuteurs, ce qui montre que l'essentialisation et des personnes trans n'est plus automatique. Les journaux abordent des problématiques liées à l'inclusion et aux droits des personnes trans dans le sport. *Le Monde* publie un article le 25 octobre 2022, dans lequel il met en perspective le débat sur l'inclusion des personnes trans et l'équité dans les compétitions sportives<sup>73</sup>. Le journaliste explique par exemple quelles sont les règles à ce sujet aux États-Unis et présente les différents arguments mis en avant par les personnes qui militent pour l'inclusion des femmes trans dans les catégories sportives féminines, notamment le fait qu'aucune étude ne montre de manière certaine qu'une femme

---

<sup>69</sup> Adrien Naselli, « Loin des débats théoriques sur la transidentité, des balles bien réelles. », *Libération*, 23 novembre 2022.

<sup>70</sup> Trans exclusionary radical feminist (Terf) : féministe radicale excluant les personnes trans.

<sup>71</sup> Rédaction. « “Des hommes aussi peuvent être enceints” : le Planning familial ciblé par l'extrême droite. », *Libération*, 20 août 2022

<sup>72</sup> Olivier Chartrain, « La droite extrême relance ses attaques contre le Planning familial. », *L'Humanité*, 22 août 2022

<sup>73</sup> Clément Martel, « Inclusivité ou équité : le sport face au dilemme des athlètes transgenres », *Le Monde*, 25 octobre 2022

transgenre serait avantagée par rapport à une femme cisgenre. Si des aspects biologiques sont abordés, cela est fait sans réduire les athlètes trans à leur sexe biologique et sans dépeindre la présence des femmes trans dans le sport féminin comme une « menace » pour les femmes cisgenres. Dans le même sens, *Le Monde* publie le 23 octobre 2022, une tribune de Fleur Jourdan et Anne-Andréa Vilerio, deux avocates, dans lesquelles elles appellent à « *penser un nouveau système, juste et partagé par tous, qui permettra de comparer les athlètes et mesurer équitablement leur performance*<sup>74</sup> ». Elles expliquent dans quelle mesure la catégorisation genrée des athlètes, basée uniquement sur la différence des sexes, n'est selon elles, pas la plus adaptée pour comparer les athlètes, en plus de générer des exclusions. Elles citent comme exemple les femmes trans ou encore femmes cisgenres ayant un taux de testostérone élevé, qui se retrouvent exclues de certaines compétitions sportives. Le journal spécialisé *L'Équipe* publie quant à lui un article sur le rugby féminin et l'accès des sportives aux clubs de rugby loisir avec plaquage affiliés à la Fédération française de rugby (FFR). En effet, dans ce type de club, il n'existe pas d'équipe féminine et un doute règne sur la possibilité de jouer en mixité. Si l'article évoque le cas d'Ines, une sportive trans qui ne pourra plus jouer au sein de son club lorsque qu'elle aura changé sa mention de genre à l'état civil, il aborde rapidement le cas de toutes les femmes, transgenres ou cisgenres sans distinction. L'article met ainsi en avant les problématiques rencontrées par les sportives sans faire des sportives trans des « cas à part », ce qui contribue à normaliser leur vécu et à produire un discours plus inclusif et moins essentialisant.

### Les mineur-e-s trans, un sujet central dans la presse généraliste ?

Par ailleurs, si le sujet des mineur-e-s trans est abordé dans l'ensemble des journaux, cela est principalement pour évoquer les enjeux autour de leur accompagnement. *Le Monde* publie un dossier consacré à ce sujet, le 5 décembre 2022, dans lequel les articles évoquent sous plusieurs angles la prise en charge des enfants trans. Un premier article aborde les enjeux liés à la prise en compte des élèves trans à l'école. Il fait l'état d'une formation d'enseignants visant à « *une meilleure prise en compte des élèves LGBTQ à l'école*<sup>75</sup> ». Des problématiques telles que le changement de prénom, le choix des chambres lors des voyages scolaires ou encore l'accès aux lieux d'intimité (toilettes, vestiaires...) sont abordés. L'article revient sur ce que dit la circulaire

---

<sup>74</sup> Fleur Jourdan et Anne-Andréa Vilerio, « Jeux olympiques : « Il convient de penser un nouveau système partagé par tous qui permettra de comparer les athlètes » », *Le Monde*, 23 octobre 2022

<sup>75</sup> Sylvie Lecherbonnier, « A l'école, la difficile prise en compte des élèves transgenres : « Chaque situation est singulière » », *Le Monde*, 5 décembre 2022



de 2021, qui a donné un cadre et des aménagements possibles selon les établissements. Un deuxième article est une tribune écrite par des membres d'une « *plateforme consacrée à l'accompagnement des jeunes transgenres*<sup>76</sup> », dans laquelle ils insistent sur l'importance d'une prise en charge médicale des jeunes trans adaptée. Le mal-être pouvant être ressenti par les personnes, les discriminations, l'accompagnement dans le parcours de transition et l'éthique médicale sont évoqués sous un angle bienveillant.

Enfin, un troisième article aborde les difficultés rencontrées par des parents quant à la manière d'appréhender la transidentité de leur enfant après leur *coming-out*<sup>77</sup>. Il donne à la fois la parole à des enfants et à des parents concernés en décrivant le cheminement de différentes familles. Si le journaliste évoque les difficultés rencontrées par les jeunes trans, notamment les cas de transphobie dans le cercle familial et scolaire, ce sont les sentiments des parents, principalement négatifs, qui sont le plus explicités. Avec des termes sensationnalistes comme « *tsunami* », « *un avant et un après* » ou encore « *choc* », le journaliste décrit les émotions traversées par les parents comme la « culpabilité », l'« angoisse », la « douleur », le « bouleversement » ou encore le « soulagement ». Un papier qui relate donc tout de même une vision assez fataliste du *coming-out*.

Par ailleurs, dans ce dossier, *Le Monde* traite des problématiques spécifiques rencontrées par les personnes trans dans leur quotidien, mais aucune personne concernée n'a la parole. Dans le premier article, même lorsque des récits de moments de vie et de sentiments des adolescents concernés sont racontés, cela est fait du point de vue de leur famille. Ce dossier révèle donc que les questions trans sont enfin un sujet légitime dans la presse généraliste, car un dossier entier y est consacré ; mais cela montre aussi que les premières personnes concernées, les personnes trans, sont toujours en majorité invisibilisées dans les articles, y compris dans les journaux qui abordent ce sujet avec des angles bienveillants.

En somme, des discours disqualifiants vis-à-vis des personnes trans circulent dans l'ensemble des quotidiens nationaux, notamment à travers des personnalités anti-trans et un vocabulaire discréditant. Même des journaux qui ont une ligne plus progressiste sur le sujet se

---

<sup>76</sup> Collectif, « Les jeunes trans existent, il est temps de reconnaître leurs droits et de répondre à leurs besoins », *Le Monde*, 5 décembre 2022.

<sup>77</sup> Solène Cordier, « Le cheminement des familles de jeunes transgenres, de la sidération au "non-sujet" », *Le Monde*, 5 décembre 2022.

retrouvent à « réagir » aux discours réactionnaires tenus dans des journaux conservateurs, pour apporter un autre regard ou pour fact-checker ce qui est dit. Mais la reprise de certains de ces sujets contribue tout de même à faire circuler des affects négatifs vis-à-vis de la transidentité dans l'espace public. Toutefois, plusieurs journaux abordent cette question sous des angles liés aux problématiques rencontrées par les personnes trans au quotidien ou à leurs revendications. De plus, dans la majorité des quotidiens, le vocabulaire employé est globalement moins disqualifiant pour les personnes trans par rapport au *Figaro*. Cependant, on note toujours une invisibilisation des personnes concernées, qui n'ont que très peu la parole dans les articles.

## CONCLUSION

À travers son traitement journalistique des questions trans, *Le Figaro* contribue à alimenter une panique morale autour de la transidentité.

D'une part, par son traitement massif et disqualifiant des questions trans. En effet, si l'ensemble des quotidiens nationaux abordent davantage cette thématique, *Le Figaro* en fait un sujet à part entière. Il concentre beaucoup d'articles sur des sujets en particulier parmi lesquels les mineur-e-s trans ou encore une prétendue « *cancel culture* » qui serait instaurée par des militant-e-s trans. Cette visibilité apportée aux questions trans n'est donc pas le signe d'une reconnaissance sociale ni d'une représentation plus positive accordées aux personnes trans dans ce journal : ces dernières ne s'expriment en effet pratiquement jamais dans les articles. Au contraire, *Le Figaro* donne en majorité la parole à des interlocuteurs hostiles vis-à-vis de la transidentité, abordent des thèmes propices à la panique morale et utilise un vocabulaire disqualifiant, ce qui contribue à faire circuler une image négative de la transidentité.

D'autre part, à travers sa manière de traiter l'information, *Le Figaro* tend à définir la transidentité comme un problème public, en la présentant comme une idéologie menaçante. Dans la plupart des articles, les journalistes n'abordent pas la transidentité sous le prisme identitaire mais idéologique, plaçant ainsi les questions trans comme des objets de débat public. Cela justifie alors des discours disqualifiants envers les personnes trans, notamment par le biais de tribunes ou d'interviews de personnalités hostiles à la transidentité. À cela s'ajoute le caractère alarmiste des discours relayés dans les articles, qui laissent penser à une menace du militantisme trans pour la société, notamment pour les enfants et les femmes trans, ainsi que pour la liberté d'expression. Cela se matérialise par des articles sur le « wokisme », la *cancel culture* ou encore l'assimilation des mouvements militants trans à des mouvances totalitaires.

Enfin, la définition de la transidentité comme un problème public, dépeinte dans *Le Figaro* semble circuler en partie dans les autres quotidiens nationaux. Si elle se retrouve dans des journaux conservateurs comme *La Croix*, cela est beaucoup moins le cas dans d'autres médias comme *Le Monde*, *Libération* ou *20 minutes*. Cependant, il est possible de penser que certaines références et affects négatifs circulent tout de même : des personnalités ouvertement anti-trans se retrouvent dans certains articles et des sujets qui n'auraient sûrement pas été relevés habituellement, le sont en raison de leur médiatisation importante dans les journaux

conservateurs, avec en première ligne *Le Figaro*. Toutefois, la plupart des journaux laisse à voir une représentation moins stigmatisante de la transidentité avec des articles davantage axés sur les problématiques rencontrées par les personnes trans au quotidien (discriminations, accès à certains droits, etc.). Cependant, l'ensemble des journaux étudiés invisibilise toujours les personnes trans, qui prennent rarement la parole sur les sujets qui les concernent. Cette troisième hypothèse ne peut donc pas être vérifiée avec certitude.

Par ailleurs, ce mémoire présente des limites : il ne relate que le traitement des questions trans par les quotidiens nationaux, alors que la presse hebdomadaire, notamment *Marianne*, *Le Point*, *L'Express* et *Valeurs actuelles*, sont aussi moteurs de la diffusion de discours anti-trans en France. En effet, ils affichent une ligne éditoriale similaire à celle du *Figaro* sur ces questions qu'ils traitent régulièrement alors même qu'ils ne paraissent qu'une fois par semaine. De plus, la télévision est aussi un canal important de diffusion de la parole transphobe dans les médias et participe aussi grandement à alimenter une panique morale autour de la transidentité. Cela s'est notamment illustré en octobre 2022 lors de la sortie du documentaire « *Trans, unique en leur genre* » sur M6, dans lequel le témoignage de plusieurs personnes trans a été suivi d'un débat intitulé « *Enfant trans : que faire ?* », animé par Karine Lemarchand, durant lequel des discours particulièrement hostiles à la transidentité ont été émis.

De plus, si le rôle de la presse dans la circulation de discours anti-trans est souligné dans ce mémoire, il est important de préciser que la presse reflète tout de même l'état de l'opinion publique et le contexte idéologique dans la société. Si la panique morale autour de la transidentité est alimentée par la diffusion et la circulation de discours anti-trans dans les médias, elle est aussi favorisée par le contexte politique actuel en France et plus largement en Europe, aux États-Unis et dans le monde. En effet, ces dernières années, on remarque une libération et une banalisation de la parole réactionnaire, liées notamment à la montée de l'extrême droite comme en témoigne l'arrivée de 89 députés du Rassemblement National à l'Assemblée nationale, en 2022. Dans ces conditions, l'expression décomplexée de la parole transphobe, alors présentée comme une simple opinion dans les médias et plus largement dans la sphère publique, apparaît comme une évidence.

Comme évoqué précédemment, la panique morale autour de la transidentité qui est visible aujourd'hui dans la sphère publique, rappelle celle qui était particulièrement forte au moment du débat sur le « mariage pour tous », à propos de l'homosexualité. Si cette panique

morale n'a pas complètement disparue, comme en témoigne le traitement médiatique de la « PMA pour toutes » en 2021, elle semble s'être atténuée dans un certain nombre de journaux. Dix ans après l'adoption du mariage pour tous, il est donc intéressant de se demander : dans quelle mesure l'engouement médiatique et la panique morale autour de la transidentité de ces dernières années, a-t-elle une influence sur le traitement journalistique des sujets en lien avec l'homosexualité ?

## ANNEXES

### Annexe 1 :



Affiche du Planning familial, dessinée par Laurier The Fox, publiée le 17 mai 2022, puis le 17 août 2022.

Annexe 2 :



Capture d'écran – France 2. Marie Cau (à gauche) et Dora Moutot (à droite) dans l'émission *Quelle Époque !*, présentée par Léa Salamé et diffusée sur France 2, le 15 octobre 2022.

<https://youtu.be/NwLWRkSXqXM>

### Annexe 3 :

#### Classement diffusion presse payante quotidienne nationale 2022

Rang	Titre	Diffusion France Payée
1	Le Monde	472767
2	Le Figaro	351526
3	Couplage Le Parisien + Aujourd'hui en France	255480
4	L'Équipe	215362
5	Les Échos	138421
6	Libération	96551
7	La Croix	83485
8	L'Humanité	37060
9	The New York Times	5092

Source : [Alliance pour les chiffres de la presse et des médias](#)



## BIBLIOGRAPHIE

### 1. Publications universitaires

- Arnaud ALESSANDRIN. « La prise en compte des élèves trans à l'école en France », *La nouvelle revue - Éducation et société inclusives*, n°93, 2022, p.229-244.
- Maxime CERVULLE. « Les controverses autour du « mariage pour tous » dans la presse nationale quotidienne : du différentialisme ethno-sexuel comme registre d'opposition », *L'Homme et la société*, 2013, p.207-222.
- Maxime CERVULLE, Virginie JULLIARD. « Le genre des controverses : approches féministes et queer », *Questions de communication*, n°33, 2018, p.11-26.
- Stanley COHEN. *Folks Devils and Moral Panics*, Londres, Paladin, 1973, 224 pages.
- Chas CRITCHER. *Moral Panics*, *Oxford Research Encyclopedia of Criminology*, 2017.
- Marion DALIBERT, Nelly QUEMENER. « Introduction », *Études de communication*, n°48, 2017, p.7-20.
- Marion DALIBERT. « Authentification et légitimation d'un problème de société par les journalistes : les violences de genre en banlieue dans la médiatisation de Ni putes ni soumises », *Études de communication*, n°40, 2013, p.167-180.
- Teresa DE LAURETIS. « La technologie du genre », dans *Théorie queer et cultures populaires. De Foucault à Cronenberg*, Paris, La Dispute, 2007, p. 37-94.
- Karine ESPINEIRA. « Un exemple de glissement du lexique médiatique : le sujet trans dans les productions audiovisuelles », *Essais*, n°7, 2015, p.48-64.

- Karine ESPINEIRA. « La médiatisation des politiques transgenres : du statut de contre-public à l'inégalité de représentation », *Revue française des sciences de l'information et de la communication*, n°3, 2014.
- Nancy FRASER. « Repenser la sphère publique : une contribution à la critique de la démocratie telle qu'elle existe réellement », *Hermès*, n°31, 2001, p.109-142.
- Jürgen HABERMAS. *L'Espace public. Archéologie de la publicité comme dimension constitutive de la société bourgeoise*, Paris, Payot, 1978, 324 pages.
- Stuart HALL. « La redécouverte de "l'idéologie" : retour du refoulé dans les Media Studies », *Identités et cultures. Politiques des cultural studies*, 1982, p.129-168.
- Axel HONNETH. *La lutte pour la reconnaissance*, trad. Pierre Rusch, Paris, Le Cerf, 2000, 240 pages.
- Virginie JULLIARD. « "Théorie du genre", #theoriedugendre : stratégies discursives pour soustraire la "différence des sexes" des objets de débat », *Études de communication*, n°48, 2017, p.111-136.
- Harvey MOLOTCH, Marilyn LESTER, Marie-Christine GAMBERINI. « Informer : une conduite délibérée. De l'usage stratégique des événements », *Sociologie de la communication*, volume 1, n°, 1997, p.433-451.
- Éric NEVEU. « Problème public », *Publictionnaire. Dictionnaire encyclopédique et critique des publics*, 2021.
- Éric NEVEU. « L'approche constructiviste des "problèmes publics". Un aperçu des travaux anglo-saxons », *Études de communication*, n°22, 1999, 41-58.
- Nelly QUEMENER. « "Vous voulez réagir ?". L'étude des controverses médiatiques au prisme des intensités affectives. » *Question de communication*, n°33, 2018, p.23-41.

## 2. Articles (hors-corpus)

- Association des journaliste LGBT (AJL), Karine Espineira et Alex M. Mahoudeau, « Il y a eu un changement avec la médiatisation des enfants et ados trans », 22 février 2023.
- Solène CORDIER. Transidentités : « Quand on est républicain, universaliste, on ne doit pas avoir peur du débat », *Le Monde*, 28 janvier 2023.
- Colin FOLLIOT. « Pour beaucoup de personnes trans, la transphobie est si fréquente et si grave que son expérience est totale », *Le Monde*, 23 janvier 2023.
- Mathieu MAGNAUDEIX. « Didier Eribon : "On assiste au retour du refoulé homophobe" », *Mediapart*, 12 décembre 2012.
- Ève SZEFTTEL. « Caroline Eliacheff, du genre tenace », *Libération*, 15 janvier 2023.

## 3. Émissions

- Présentée par Léa Salamé. *Quelle Époque !*, France 2, 15 octobre 2022.
- Présentée par Mathieu Magnaudeix. *À l'air libre*, Mediapart, 16 mai 2023.

## 4. Études

- Alliance pour les chiffres de la presse et des médias. Classement diffusion presse quotidienne nationale 2022, janvier 2023.
- Association des journalistes LGBT (AJL). Transidentités dans les médias, février 2023.

- Association des journalistes LGBT (AJL). « PMA, une Polémique Médiatiquement Assistée », 2020.

## 5. Corpus

### *Le Figaro :*

- BASTIÉ, Eugénie. « Sauver la différence des sexes ». *Le Figaro* [en ligne]. 12 décembre 2022 [consulté le 12 mars 2023]. Disponible sur : <https://www.lefigaro.fr/vox/medias/eugenie-bastie-sauver-la-difference-des-sexes-20221212>
- BASTIÉ, Eugénie. « Sur la question trans, nous vivons un climat de terreur intellectuelle ». *Le Figaro* [en ligne]. 28 novembre 2022 [consulté le 12 mars 2023]. Disponible sur : <https://www.lefigaro.fr/vox/societe/sur-la-question-trans-nous-vivons-un-climat-de-terreur-intellectuelle-20221128>
- BASTIÉ, Eugénie. Eugénie Bastié : « Dans la tête d'un révolutionnaire trans ». *Le Figaro* [en ligne]. 16 novembre 2022 [consulté le 12 mars 2023]. Disponible sur : <https://www.lefigaro.fr/vox/societe/eugenie-bastie-dans-la-tete-d-un-revolutionnaire-trans-20221116>
- BOILAIT, Eugénie. Yana Grinshpun : « L'affiche du Planning familial sur des "hommes enceints" utilise le langage pour promouvoir une idéologie de déconstruction de l'identité ». *Le Figaro* [en ligne]. 23 août 2022 [consulté le 12 mars 2023]. Disponible sur : <https://www.lefigaro.fr/vox/societe/yana-grinshpun-l-affiche-du-planning-familial-sur-des-hommes-enceints-utilise-le-langage-pour-promouvoir-une-ideologie-de-deconstruction-de-l-identite-20220823>
- BOILAIT, Eugénie. Espagne : les députés votent une loi sur l'autodétermination du genre dès 16 ans. *Le Figaro* [en ligne]. 22 décembre 2022 [consulté le 12 mars 2023]. Disponible sur : <https://www.lefigaro.fr/international/espagne-les-deputes-vont-voter-une-loi-sur-l-autodetermination-du-genre-des-16-ans-20221222>

- BOILAIT, Eugénie. Bérénice Levet : « “Stéréotypes de genre”, la négation de la différence naturelle des sexes ». *Le Figaro* [en ligne]. 13 septembre 2022 [consulté le 12 mars 2023]. Disponible sur : <https://www.lefigaro.fr/vox/societe/berenice-levet-stereotypes-de-genre-la-negation-de-la-difference-naturelle-des-sexes-20220913>
- BOILAIT, Eugénie. Genre et transidentité : une association militante intervient dans des classes dans le cadre d'un enseignement sur la laïcité. *Le Figaro* [en ligne]. 16 décembre 2022 [consulté le 12 mars 2023]. Disponible sur : <https://www.lefigaro.fr/actualite-france/genre-et-transidentite-une-association-militante-intervient-dans-des-classes-dans-le-cadre-d-un-enseignement-sur-la-laicite-20221216>
- COM, Amélie. Pourquoi l'appeler « Redcar » ? Christine and the Queens explique sa nouvelle identité. *Le Figaro* [en ligne]. 7 octobre 2022 [consulté le 12 mars 2023]. Disponible sur : <https://www.lefigaro.fr/musique/pourquoi-l-appeler-redcar-christine-and-the-queens-explique-sa-nouvelle-identite-20221107>
- COUTANSAIS-PERVINQUIÈRE, Amaury. La mairie de Paris annule un colloque sous la pression de militants LGBT. *Le Figaro* [en ligne]. 17 novembre 2022 [consulté le 12 mars 2023]. Disponible sur : <https://www.lefigaro.fr/actualite-france/la-mairie-de-paris-annule-un-colloque-sous-la-pression-de-militants-lgbt-20221117>
- D'ADHÉMAR, Margaux. « Enceint », « cisnormativité », « euphorie de genre » : petit lexique « trans » du Planning familial. *Le Figaro* [en ligne]. 24 août 2022 [consulté le 12 mars 2023]. Disponible sur : <https://www.lefigaro.fr/actualite-france/enceint-cisnormativite-euphorie-de-genre-petit-lexique-trans-du-planning-familial-20220824>
- DEVECCHIO, Alexandre. Jean-François Braunstein : « Le mouvement woke ne fait pas mystère de sa volonté d'endoctriner les enfants ». *Le Figaro* [en ligne]. 12 septembre 2022 [consulté le 12 mars 2023]. Disponible sur : <https://www.lefigaro.fr/vox/societe/jean-francois-braunstein-le-mouvement-woke-ne-fait-pas-mystere-de-sa-volonte-d-endoctriner-les-enfants-20220912>

- DURIEUX, Jeanne. Le Conseil d'État valide la circulaire autorisant les élèves transgenres à utiliser le prénom de leur choix. *Le Figaro* [en ligne]. 30 septembre 2022 [consulté le 12 mars 2023]. Disponible sur : <https://www.lefigaro.fr/actualite-france/le-conseil-d-etat-valide-la-circulaire-autorisant-les-eleves-transgenres-a-utiliser-le-prenom-de-leur-choix-20220930>
- HEINICH, Nathalie. « Nos institutions se conduisent trop souvent en complices objectifs des censeurs ». *Le Figaro* [en ligne]. 6 décembre 2022 [consulté le 12 mars 2023]. Disponible sur : <https://www.lefigaro.fr/vox/societe/nathalie-heinich-nos-institutions-se-conduisent-trop-souvent-en-complices-objectifs-des-censeurs-20221206>
- KOVACS, Stéphane et LECLAIR, Agnès. La question trans sème le trouble à la Dilcrah. *Le Figaro* [en ligne]. 18 décembre 2022 [consulté le 12 mars 2023]. Disponible sur : <https://www.lefigaro.fr/actualite-france/la-question-trans-seme-le-trouble-a-la-dilcrah-20221218>
- JOLLY, Vincent. Hogwarts Legacy : J. K. Rowling de nouveau face à la « cancel culture ». *Le Figaro* [en ligne]. 11 octobre 2022 [consulté le 12 mars 2023]. Disponible sur : <https://www.lefigaro.fr/lefigaromagazine/hogwarts-legacy-harry-potter-j-k-rowling-cancel-culture-20230213>
- JOLLY, Vincent. Quand des transsexuels veulent l'effacement de la femme. *Le Figaro* [en ligne]. 28 octobre 2022 [consulté le 12 mars 2023]. Disponible sur : <https://www.lefigaro.fr/actualite-france/wokisme-quand-des-transsexuels-veulent-la-mort-des-femmes-20221028#:~:text=RÉCIT%20-%20Une%20frange%20radicale%20de,individus...%20et%20de%20la%20réalité.>
- JOLLY, Vincent. Face aux attaques, la riposte féministe de J.K. Rowling. *Le Figaro* [en ligne]. 12 décembre 2022 [consulté le 12 mars 2023]. Disponible sur : <https://www.lefigaro.fr/actualite-france/face-aux-attaques-la-riposte-feministe-de-j-k-rowling-20221212>

- MAILLOT, Hugues. « Des hommes aussi peuvent être enceints » : une campagne du Planning familial fait polémique. *Le Figaro* [en ligne]. 20 août 2022 [consulté le 12 mars 2023]. Disponible sur : <https://www.lefigaro.fr/actualite-france/des-hommes-aussi-peuvent-etre-enceints-une-campagne-du-planning-familial-fait-polemique-20220820>
- MATEYER, Madeleine. « Les femmes connaissent mal leur corps parce qu'elles ont évacué la question de la fertilité ». *Le Figaro* [en ligne]. 17 août 2022 [consulté le 12 mars 2023]. Disponible sur : <https://www.lefigaro.fr/actualite-france/les-femmes-connaissent-mal-leur-corps-parce-qu-elles-ont-evacue-la-question-de-la-fertilite-20220817>
- PLANCHON, Ronan. Chris devient Redcar : quand l'identité vire au concept marketing. *Le Figaro* [en ligne]. 17 octobre 2022 [consulté le 12 mars 2023]. Disponible sur : <https://www.lefigaro.fr/vox/culture/chris-devient-redcar-quand-l-identite-vire-au-concept-marketing-20221117>
- PLANCHON, Ronan. Dora Moutot : « On ne peut effacer le sexe au profit de l'identité de genre ». *Le Figaro* [en ligne]. 18 octobre 2022 [consulté le 12 mars 2023]. Disponible sur : <https://www.lefigaro.fr/vox/societe/dora-moutot-on-ne-peut-effacer-le-sexe-au-profit-de-l-identite-de-genre-20221018>
- POESY, Emma. Être ou ne pas être trans pour jouer un personnage trans ? Le théâtre 13 tranche et annule Pour un temps sois peu. *Le Figaro* [en ligne]. 9 décembre 2022 [consulté le 12 mars 2023]. Disponible sur : <https://www.lefigaro.fr/culture/etre-ou-ne-pas-etre-trans-pour-jouer-un-personnage-trans-le-theatre-13-tranche-et-annule-pour-un-temps-sois-peu-20221209>
- REYRAT, David. XV de France : la sportive transgenre Sandra Forgues donnera le coup d'envoi fictif du test France-Japon. *Le Figaro* [en ligne]. 18 novembre 2022 [consulté le 12 mars 2023]. Disponible sur : <https://www.lefigaro.fr/sports/rugby/xv-de-france/xv-de-france-la-sportive-transgenre-sandra-forgues-donnera-le-coup-d-envoi-fictif-du-test-france-japon-20221118>

- ROY, Soline. Comment des garçons nés filles ont inspiré un produit anti-calvitie. *Le Figaro* [en ligne]. 4 septembre 2022 [consulté le 12 mars 2023]. Disponible sur : <https://www.lefigaro.fr/sciences/comment-des-garcons-nes-filles-ont-inspire-un-produit-anti-calvitie-20220904>
- SUGY, Paul. Controverse au Canada autour d'un enseignant transgenre arborant une poitrine extravagante. *Le Figaro* [en ligne]. 25 septembre 2022 [consulté le 12 mars 2023]. Disponible sur : <https://www.lefigaro.fr/international/controverse-au-canada-autour-d-un-enseignant-transgenre-affuble-d-une-poitrine-extravagante-20220925>
- SUGY, Paul. Bruxelles : une conférence sur le transgenrisme perturbée par des jets d'excréments. *Le Figaro* [en ligne]. 16 décembre 2022 [consulté le 12 mars 2023]. Disponible sur : <https://www.lefigaro.fr/international/bruxelles-une-conference-sur-le-transgenrisme-perturbee-par-des-jets-d-excrements-20221216>
- SUGY, Paul. «Gender gap» : wikipédia s'engage dans l'inclusion des minorités de genre. *Le Figaro* [en ligne]. 9 septembre 2022 [consulté le 12 mars 2023]. Disponible sur : <https://www.lefigaro.fr/actualite-france/gender-gap-wikipedia-s-engage-dans-l-inclusion-les-minorites-de-genre-20220909>.

### ***Libération :***

- AFP. Espagne : les députés adoptent la «loi transgenre», malgré les divisions au sein de la gauche et des féministes. *Libération* [en ligne]. 22 décembre 2022 [consulté le 12 mars 2023]. Disponible sur : [https://www.liberation.fr/societe/droits-des-femmes/espagne-les-deputes-adoptent-la-loi-transgenre-fruit-d-une-division-au-sein-de-la-gauche-et-des-feministes-20221222\\_LR3D3LXYLZAXHCTWUURDN7ZCLI/](https://www.liberation.fr/societe/droits-des-femmes/espagne-les-deputes-adoptent-la-loi-transgenre-fruit-d-une-division-au-sein-de-la-gauche-et-des-feministes-20221222_LR3D3LXYLZAXHCTWUURDN7ZCLI/)
- BALDI, Étienne et Chez Pol. Grosses tensions entre élus LREM sur fond de transphobie. *Libération* [en ligne]. 31 août 2022 [consulté le 12 mars 2023]. Disponible sur : [https://www.liberation.fr/politique/grosses-tensions-entre-elus-lrem-sur-fond-de-transphobie-20220831\\_UYFAGGMP75HHPEZZF5UUNOHK3Q/](https://www.liberation.fr/politique/grosses-tensions-entre-elus-lrem-sur-fond-de-transphobie-20220831_UYFAGGMP75HHPEZZF5UUNOHK3Q/)



- BARDOU, Florian. Marie Cau, un autre genre de maire. *Libération* [en ligne]. 11 octobre 2022 [consulté le 12 mars 2023]. Disponible sur : [https://www.liberation.fr/portraits/marie-cau-un-autre-genre-de-maire-20221011\\_NQZC2RLAN5BTVDZRU4CQROLCDY/](https://www.liberation.fr/portraits/marie-cau-un-autre-genre-de-maire-20221011_NQZC2RLAN5BTVDZRU4CQROLCDY/)
- COHEN, Clélia. Yaël Langmann, créatrice de la série «Chair tendre» : «L'intersexuation permettait de traiter l'adolescence de manière émotionnelle». *Libération* [en ligne]. 22 septembre 2022 [consulté le 12 mars 2023]. Disponible sur : [https://www.liberation.fr/culture/series/yael-langmann-creatrice-de-la-serie-chair-tendre-lintersexuation-permettait-de-traiter-ladolescence-de-maniere-emotionnelle-20220922\\_DYQIQDPWF5A6FOLKZ7WCVN34LI/](https://www.liberation.fr/culture/series/yael-langmann-creatrice-de-la-serie-chair-tendre-lintersexuation-permettait-de-traiter-ladolescence-de-maniere-emotionnelle-20220922_DYQIQDPWF5A6FOLKZ7WCVN34LI/)
- DIATKINE, Anne. La visibilité des personnes trans au coeur du débat après la déprogrammation d'une pièce au Théâtre 13. *Libération* [en ligne]. 13 décembre 2022 [consulté le 12 mars 2023]. Disponible sur : [https://www.liberation.fr/culture/scenes/la-visibilite-des-personnes-trans-au-coeur-du-debat-apres-la-deprogrammation-dune-piece-au-theatre-13-20221213\\_RFLM76LI7JBNZE4SH76C62HTII/](https://www.liberation.fr/culture/scenes/la-visibilite-des-personnes-trans-au-coeur-du-debat-apres-la-deprogrammation-dune-piece-au-theatre-13-20221213_RFLM76LI7JBNZE4SH76C62HTII/)
- GIARD, Agnès. Choix de « binders » : veuillez respecter les mesures brassières, *Libération* [en ligne]. 1 octobre 2022 [consulté le 12 mars 2023]. Disponible sur : [http://www.liberation.fr/societe/sexualite-et-genres/choix-de-binders-veuillez-respecter-les-mesures-brassieres-20221001\\_HOR23IRA5RDafbze2jkr27vu64/](http://www.liberation.fr/societe/sexualite-et-genres/choix-de-binders-veuillez-respecter-les-mesures-brassieres-20221001_HOR23IRA5RDafbze2jkr27vu64/)
- GIARD, Agnès. Le packing, de la queue plein les yeux. *Libération* [en ligne]. 19 novembre 2022 [consulté le 12 mars 2023]. Disponible sur : [https://www.liberation.fr/lifestyle/le-packing-de-la-queue-plein-les-yeux-20221119\\_VJGQ2WXT7RADfniyg4or2i6lu4/](https://www.liberation.fr/lifestyle/le-packing-de-la-queue-plein-les-yeux-20221119_VJGQ2WXT7RADfniyg4or2i6lu4/)
- MACÉ, Maxime. Entre féministes Terf et extrême droite, des passerelles idéologiques pour un même combat antitrans. *Libération* [en ligne]. 12 septembre 2022 [consulté le 12 mars 2023]. Disponible sur : [https://www.liberation.fr/societe/sexualite-et-genres/entre-feministes-terf-et-extreme-droite-des-passerelles-ideologiques-pour-un-meme-combat-antitrans-20220912\\_KDJZLO3HVJFINfjrdmeu3aegv4/](https://www.liberation.fr/societe/sexualite-et-genres/entre-feministes-terf-et-extreme-droite-des-passerelles-ideologiques-pour-un-meme-combat-antitrans-20220912_KDJZLO3HVJFINfjrdmeu3aegv4/)

- MUSSEAU, François. En Espagne, dernière ligne droite pour la « loi transgenre ». *Libération* [en ligne]. 31 octobre 2022 [consulté le 12 mars 2023]. Disponible sur : [https://www.liberation.fr/international/europe/en-espagne-derniere-ligne-droite-pour-la-loi-transgenre-20221031\\_ZVMWYRSS75FLTDFODDAZLMBHDI/](https://www.liberation.fr/international/europe/en-espagne-derniere-ligne-droite-pour-la-loi-transgenre-20221031_ZVMWYRSS75FLTDFODDAZLMBHDI/)
- NASELLI, Adrien. Qui « annule » qui dans le débat sur la prise en charge des mineurs trans ? *Libération* [en ligne]. 25 décembre 2022 [consulté le 12 mars 2023]. Disponible sur : [https://www.liberation.fr/idees-et-debats/qui-annule-qui-dans-le-debat-sur-la-prise-en-charge-des-mineurs-trans-20221225\\_3LQTRPN4ARBPNAN4JFMDNOWWYU/](https://www.liberation.fr/idees-et-debats/qui-annule-qui-dans-le-debat-sur-la-prise-en-charge-des-mineurs-trans-20221225_3LQTRPN4ARBPNAN4JFMDNOWWYU/)
- NASELLI, Adrien. Loin des débats théoriques sur la transidentité, des balles bien réelles. *Libération* [en ligne]. 23 novembre 2022 [consulté le 12 mars 2023]. Disponible sur : [https://www.liberation.fr/idees-et-debats/loin-des-debats-theoriques-sur-la-transidentite-des-balles-bien-reelles-20221123\\_ZYPW7ELKLFEFKRSOKYIXY5NJRQ/](https://www.liberation.fr/idees-et-debats/loin-des-debats-theoriques-sur-la-transidentite-des-balles-bien-reelles-20221123_ZYPW7ELKLFEFKRSOKYIXY5NJRQ/)
- Planning familial. « Nous n'avons pas oublié qu'il fallait un utérus pour vivre une grossesse ». *Libération* [en ligne]. 26 août 2022 [consulté le 12 mars 2023]. Disponible sur : [https://www.liberation.fr/idees-et-debats/tribunes/le-planning-familial-nous-navons-pas-oublie-quil-fallait-un-uterus-pour-vivre-une-grossesse-20220826\\_CQ44XHQPQNBDHQBQZKMIZL6UKQ/](https://www.liberation.fr/idees-et-debats/tribunes/le-planning-familial-nous-navons-pas-oublie-quil-fallait-un-uterus-pour-vivre-une-grossesse-20220826_CQ44XHQPQNBDHQBQZKMIZL6UKQ/)
- Rédaction. « Des hommes aussi peuvent être enceints » : le Planning familial ciblé par l'extrême droite. *Libération* [en ligne]. 20 août 2022 [consulté le 12 mars 2023]. Disponible sur : [https://www.liberation.fr/politique/des-hommes-aussi-peuvent-etre-enceints-le-planning-familial-cible-par-lextreme-droite-20220820\\_EUCUZYARTFHKZODC6VJ2BU2Y2E/](https://www.liberation.fr/politique/des-hommes-aussi-peuvent-etre-enceints-le-planning-familial-cible-par-lextreme-droite-20220820_EUCUZYARTFHKZODC6VJ2BU2Y2E/)

- ROUSSEL, Frédérique. Prix Médicis : Emmanuelle Bayamack-Tam, la romancière des identités flottantes. *Libération* [en ligne]. 8 novembre 2022 [consulté le 12 mars 2023]. Disponible sur : [https://www.liberation.fr/culture/livres/prix-medicis-emmanuelle-bayamack-tam-la-romanciere-des-identites-flottantes-20221108\\_F2ADNUELWJANNIL2QDDENJLUSI/](https://www.liberation.fr/culture/livres/prix-medicis-emmanuelle-bayamack-tam-la-romanciere-des-identites-flottantes-20221108_F2ADNUELWJANNIL2QDDENJLUSI/)

### ***Le Monde :***

- ABRIAT, Sophie. Paul B. Preciado, philosophe : « Un homme qui porte une jupe, ça reste encore souvent un signe de pathologie ». *Le Monde* [en ligne]. 20 août 2022 [consulté le 12 mars 2023]. Disponible sur : [https://www.lemonde.fr/m-le-mag/article/2022/08/20/paul-b-preciado-philosophe-un-homme-qui-porte-une-jupe-ca-reste-encore-souvent-un-signe-de-pathologie\\_6138538\\_4500055.html](https://www.lemonde.fr/m-le-mag/article/2022/08/20/paul-b-preciado-philosophe-un-homme-qui-porte-une-jupe-ca-reste-encore-souvent-un-signe-de-pathologie_6138538_4500055.html)
- CHAPARRO, Amanda. Pérou : ouverture d'une enquête pour « torture » après le décès d'un jeune trans péruvien en Indonésie. *Le Monde* [en ligne]. 5 septembre 2022 [consulté le 12 mars 2023]. Disponible sur : [https://www.lemonde.fr/international/article/2022/09/05/perou-ouverture-d-une-enquete-pour-torture-apres-le-deces-d-un-jeune-trans-peruvien-en-indonesie\\_6140232\\_3210.html](https://www.lemonde.fr/international/article/2022/09/05/perou-ouverture-d-une-enquete-pour-torture-apres-le-deces-d-un-jeune-trans-peruvien-en-indonesie_6140232_3210.html)
- COJEAN, Annick. « Dieu, je veux être une jolie petite fille » : Abby Stein, récit d'une transition chez les juifs ultraorthodoxes. *Le Monde* [en ligne]. 22 août 2022 [consulté le 12 mars 2023]. Disponible sur : [https://www.lemonde.fr/series-d-ete/article/2022/08/22/dieu-je-veux-etre-une-jolie-petite-fille-abby-stein-recit-d-une-transition-chez-les-juifs-ultraorthodoxes\\_6138638\\_3451060.html](https://www.lemonde.fr/series-d-ete/article/2022/08/22/dieu-je-veux-etre-une-jolie-petite-fille-abby-stein-recit-d-une-transition-chez-les-juifs-ultraorthodoxes_6138638_3451060.html)
- COJEAN, Annick. Marie Cau, première maire transgenre : « Mon mensonge était une prison ». *Le Monde* [en ligne]. 11 décembre 2022 [consulté le 12 mars 2023]. Disponible sur : [https://www.lemonde.fr/societe/article/2022/12/11/marie-cau-premiere-maire-transgenre-mon-mensonge-etait-une-prison\\_6153894\\_3224.html](https://www.lemonde.fr/societe/article/2022/12/11/marie-cau-premiere-maire-transgenre-mon-mensonge-etait-une-prison_6153894_3224.html)

- COLLECTIF. « Les jeunes trans existent, il est temps de reconnaître leurs droits et de répondre à leurs besoins ». *Le Monde* [en ligne]. 5 décembre 2022 [consulté le 12 mars 2023]. Disponible sur : [https://www.lemonde.fr/idees/article/2022/12/05/les-jeunes-trans-existent-il-est-temps-de-reconnaitre-leurs-droits-et-de-repondre-a-leurs-besoins\\_6153049\\_3232.html](https://www.lemonde.fr/idees/article/2022/12/05/les-jeunes-trans-existent-il-est-temps-de-reconnaitre-leurs-droits-et-de-repondre-a-leurs-besoins_6153049_3232.html)
- CORDIER, Solène. Le cheminement des familles de jeunes transgenres, de la sidération au « non-sujet ». *Le Monde* [en ligne]. 5 décembre 2022 [consulté le 12 mars 2023]. Disponible sur : [https://www.lemonde.fr/societe/article/2022/12/05/le-cheminement-des-familles-de-jeunes-transgenres-de-la-sideration-au-non-sujet\\_6152954\\_3224.html](https://www.lemonde.fr/societe/article/2022/12/05/le-cheminement-des-familles-de-jeunes-transgenres-de-la-sideration-au-non-sujet_6152954_3224.html)
- DUPONT, Marion. « Dysphoria Mundi » : le monde est en transition. *Le Monde* [en ligne]. 2 décembre 2022 [consulté le 12 mars 2022]. Disponible sur : [https://www.lemonde.fr/idees/article/2022/12/02/dysphoria-mundi-le-monde-est-en-transition\\_6152622\\_3232.html](https://www.lemonde.fr/idees/article/2022/12/02/dysphoria-mundi-le-monde-est-en-transition_6152622_3232.html)
- FOLLIOU, Colin. « Madame le maire » : une trans au pouvoir. *Le Monde* [en ligne]. 19 octobre 2022 [consulté le 12 mars 2023]. Disponible sur : [https://www.lemonde.fr/idees/article/2022/10/19/madame-le-maire-une-trans-au-pouvoir\\_6146506\\_3232.html](https://www.lemonde.fr/idees/article/2022/10/19/madame-le-maire-une-trans-au-pouvoir_6146506_3232.html)
- JOURDAN, Fleur et Anne-Andrea VILERO. Jeux olympiques : « Il convient de penser un nouveau système partagé par tous qui permettra de comparer les athlètes ». *Le Monde* [en ligne]. 23 octobre 2022 [consulté le 12 mars 2023]. Disponible sur : [https://www.lemonde.fr/idees/article/2022/10/23/jeux-olympiques-il-convient-de-penser-un-nouveau-systeme-partage-par-tous-qui-permettra-de-comparer-les-athletes\\_6146964\\_3232.html](https://www.lemonde.fr/idees/article/2022/10/23/jeux-olympiques-il-convient-de-penser-un-nouveau-systeme-partage-par-tous-qui-permettra-de-comparer-les-athletes_6146964_3232.html)
- LECHERBONNIER, Sylvie. A l'école, la difficile prise en compte des élèves transgenres : « Chaque situation est singulière ». *Le Monde* [en ligne]. 5 décembre 2022 [consulté le 12 mars 2023]. Disponible sur : [https://www.lemonde.fr/societe/article/2022/12/05/a-l-ecole-la-difficile-prise-en-compte-des-eleves-transgenres-chaque-situation-est-singuliere\\_6152991\\_3224.html](https://www.lemonde.fr/societe/article/2022/12/05/a-l-ecole-la-difficile-prise-en-compte-des-eleves-transgenres-chaque-situation-est-singuliere_6152991_3224.html)

- MARTEL, Clément. Inclusivité ou équité : le sport face au dilemme des athlètes transgenres. *Le Monde* [en ligne]. 25 octobre 2022 [consulté le 12 mars 2023]. Disponible sur : [https://www.lemonde.fr/idees/article/2022/10/25/inclusivite-ou-equite-le-sport-face-au-dilemme-des-athletes-transgenres\\_6147236\\_3232.html](https://www.lemonde.fr/idees/article/2022/10/25/inclusivite-ou-equite-le-sport-face-au-dilemme-des-athletes-transgenres_6147236_3232.html)
- SLAVICEK, Marie. « Il est absurde d'affirmer que les revendications des personnes trans freineraient la cause des femmes ». *Le Monde* [en ligne]. 15 septembre 2022 [consulté le 12 mars 2023]. Disponible sur : [https://www.lemonde.fr/societe/article/2022/09/15/feminisme-il-est-absurde-d-affirmer-que-les-revendications-des-personnes-trans-freineraient-la-cause-des-femmes\\_6141699\\_3224.html](https://www.lemonde.fr/societe/article/2022/09/15/feminisme-il-est-absurde-d-affirmer-que-les-revendications-des-personnes-trans-freineraient-la-cause-des-femmes_6141699_3224.html)
- UNTERSINGER, Martin. Chelsea Manning : « Maintenant, décrire la réalité est considéré comme un acte criminel ». *Le Monde* [en ligne]. 18 octobre 2022 [consulté le 12 mars 2023]. Disponible sur : [https://www.lemonde.fr/pixels/article/2022/10/18/chelsea-manning-maintenant-decrire-la-realite-est-considere-comme-un-acte-criminel\\_6146239\\_4408996.html](https://www.lemonde.fr/pixels/article/2022/10/18/chelsea-manning-maintenant-decrire-la-realite-est-considere-comme-un-acte-criminel_6146239_4408996.html)

### **20 minutes :**

- BINACCHI, Fabien. Nice : une enquête ouverte après l'agression d'une prostituée transgenre. *20 minutes* [en ligne]. 2 octobre 2022 [consulté le 12 mars 2023]. Disponible sur : [https://www.20minutes.fr/faits\\_divers/4008160-20221102-nice-enquete-ouverte-apres-agression-prostituee-transgenre](https://www.20minutes.fr/faits_divers/4008160-20221102-nice-enquete-ouverte-apres-agression-prostituee-transgenre)
- DURAND, Gilles. « Zone Mixte » : Le destin singulier d'Alexia Cerenys, première joueuse de rugby transgenre. *20 minutes* [en ligne]. 8 octobre 2022 [consulté le 12 mars 2023]. Disponible sur : <https://www.20minutes.fr/sport/rugby/4002607-20221008-zone-mixte-destin-singulier-alexia-cerenys-premiere-joueuse-rugby-transgenre>
- FERRARI, Pauline. Transidentités : dans les médias, le discours transphobe se répand sans retenue ni scrupule. *20 minutes* [en ligne]. 23 octobre 2022 [consulté le 12 mars 2023]. Disponible sur : <https://www.20minutes.fr/medias/4011437-20221123-transidentites-medias-discours-transphobe-repand-retendue-ni-scrupule>

- FOURNEAU, Lina. Prisons : Dora Moutot a tort quand elle affirme que les femmes trans violent en prison. *20 minutes* [en ligne]. 20 octobre 2022 [consulté le 12 mars 2023]. Disponible sur : <https://www.20minutes.fr/societe/4006168-20221020-prisons-dora-moutot-tort-quand-affirme-femmes-trans-violent-prison>
- GARRAT-VARCACEL, Rachel. Politique : « La transidentité a été une bénédiction », explique Marie Cau, maire d'un village nordiste. *20 minutes* [en ligne]. 25 septembre 2022 [consulté le 12 mars 2023]. Disponible sur : <https://www.20minutes.fr/politique/4001906-20220923-politique-transidentite-benediction-explique-marie-cau-maire-village-nordiste>
- POHER, Camille. Transidentité et féminisme, une relation « parsemée d'incompréhensions et d'envie de comprendre ». *20 minutes* [en ligne]. 14 septembre 2022 [consulté le 12 mars 2023]. Disponible sur : <https://www.20minutes.fr/societe/3348799-20220914-transidentite-feminisme-relation-parsemee-incomprehensions-envie-comprendre>
- RANDANNE, Fabien. « Trans, uniques en leur genre » sur M6 : de l'importance d'écouter les personnes concernées par la transidentité. *20 minutes* [en ligne]. 6 octobre 2022 [consulté le 12 mars 2023]. Disponible sur : <https://www.20minutes.fr/television/4002837-20221006-trans-uniques-genre-m6-importance-ecouter-personnes-concernees-transidentite>
- RANDANNE, Fabien. 15 ans de « Secret Story » : les meilleurs et les pires secrets de l'émission. *20 minutes* [en ligne]. 26 août 2022 [consulté le 12 mars 2023]. Disponible sur : <https://www.20minutes.fr/arts-stars/television/3341531-20220826-15-ans-secret-story-meilleurs-pires-secrets-emission>
- Rédaction et AFP. Transgenre, soutiens (ou pas)... Tout comprendre à « l'affaire du Planning familial ». *20 minutes* [en ligne]. 26 août 2022 [consulté le 12 mars 2023]. Disponible sur : <https://www.20minutes.fr/societe/3341859-20220826-transgenre-soutiens-tout-comprendre-affaire-planning-familial>

- Rédaction et AFP. Brésil : joie et appréhension après l'élection "historique" de députées trans. *La Croix* [en ligne]. 4 octobre 2022 [consulté le 12 mars 2023]. Disponible sur : <https://www.la-croix.com/Bresil-joie-apprehension-election-historique-deputees-trans-2022-10-04-1301236229>
- Rédaction et AFP. Espagne : discordes parmi la gauche et les mouvements féministes au moment du vote d'une loi sur le changement de genre. *20 minutes* [en ligne]. 22 décembre 2022 [consulté le 12 mars 2023]. Disponible sur : <https://www.20minutes.fr/monde/4015982-20221222-espagne-discorde-parmi-gauche-mouvements-feministes-moment-voter-loi-changement-genre>
- Rédaction et agences. J.K. Rowling sort un livre sur un personnage accusé de transphobie et persécuté. *20 minutes* [en ligne]. 31 août 2022 [consulté le 12 mars 2023]. Disponible sur : <https://www.20minutes.fr/arts-stars/livres/3344331-20220831-k-rowling-sort-livre-personnage-accuse-transphobie-persecute#:~:text=Dans%20cet%20ouvrage,%20publié%20chez,personnages%20animés,%20un%20ver%20hermaphrodite.>

### ***La Croix :***

- BAYLE, Alix. Femmes et LGBT + : « L'Église ne peut opprimer d'une main et accueillir de l'autre ». *La Croix* [en ligne]. 6 septembre 2022 [consulté le 12 mars 2023]. Disponible sur : <https://www.la-croix.com/Debats/Femmes-LGBT-LEglise-peut-opprimer-dune-main-accueillir-lautre-2022-09-06-1201231937>
- DEMON, Valérie. L'Espagne libéralise le changement de sexe dès 16 ans. *La Croix* [en ligne]. 22 décembre 2022 [consulté le 12 mars 2023]. Disponible sur : <https://www.la-croix.com/Monde/LEspagne-liberalise-changement-sexe-16-ans-2022-12-22-1201247744>
- DURIN, Léo. Le Conseil d'État autorise les enfants transgenres à porter le prénom de leur choix à l'école. *La Croix* [en ligne]. 29 septembre 2022 [consulté le 12 mars 2023]. Disponible sur : <https://www.la-croix.com/France/Le-Conseil-dEtat-autorise-enfants-transgenres-porter-prenom-leur-choix-lecole-2022-09-29-1201235457>

- ELIACHEFF, Caroline et Céline MASSON. Controverse sur les mineurs trans : « La critique fait partie du débat, mais pas le lynchage ». *La Croix* [en ligne]. 6 décembre 2022 [consulté le 12 mars 2023]. Disponible sur : <https://www.la-croix.com/Debats/Controverse-mineurs-trans-critique-fait-partie-debat-pas-lynchage-2022-12-06-1201245318>
- FAUCHET, Benoît. Un évêque américain prive de communion les personnes s'affichant comme transgenres. *La Croix* [en ligne]. 28 août 2022 [consulté le 12 mars 2023]. Disponible sur : <https://www.la-croix.com/Religion/eveque-americain-prive-communion-personnes-saffichant-comme-transgenres-2022-08-28-1201230579>
- LE DRÉAU, Alice. Le Planning familial dérive-t-il de sa mission ? *La Croix* [en ligne]. 21 août 2022 [consulté le 12 mars 2023]. Disponible sur : <https://www.la-croix.com/France/Le-Planning-familial-derive-mission-2022-08-21-1201229640>
- Rédaction et AFP. Espagne : les députés adoptent une "loi transgenre" qui divise la gauche et les féministes. *La Croix* [en ligne]. 22 décembre 2022 [consulté le 12 mars 2023]. Disponible sur : <https://www.la-croix.com/Espagne-deputes-votent-loi-transgenre-divise-gauche-feministes-2022-12-22-1301247689>
- Rédaction et AFP. Le Planning familial critiqué pour une campagne sur les hommes trans, soutien d'Isabelle Rome. *La Croix* [en ligne]. 22 août 2022 [consulté le 12 mars 2023]. Disponible sur : <https://www.la-croix.com/Le-Planning-familial-critique-campagne-hommes-trans-soutien-Isabelle-Rome-2022-08-22-1301229768>
- Rédaction et AFP. Le Planning familial critiqué pour une campagne sur les hommes trans, soutien d'Isabelle Rome. *La Croix* [en ligne]. 22 août 2022 [consulté le 12 mars 2023]. Disponible sur : <https://www.la-croix.com/Le-Planning-familial-critique-campagne-hommes-trans-soutien-Isabelle-Rome-2022-08-22-1301229768>
- Rédaction et AFP. L'identité de genre dans tous ses états au festival de Venise. *La Croix* [en ligne]. 5 septembre 2022 [consulté le 12 mars 2023]. Disponible



sur : <https://www.la-croix.com/L-identite-gendre-tous-etats-festival-Venise-2022-09-05-1301231692>

- VALAT, Hadrien et AFP. En Espagne et en Écosse, les nouvelles lois trans divisent. *La Croix* [en ligne]. 23 décembre 2022 [consulté le 12 mars 2023]. Disponible sur : <https://www.la-croix.com/Monde/En-Espagne-Ecosse-nouvelles-lois-trans-divisent-2022-12-23-1201247891>

### ***Le Parisien-Aujourd'hui en France :***

- COLLET, Emeline. « Pétiliante », « hilarante »... qui est Andréa Furet, candidate transgenre à Miss France 2023 ? *Le Parisien-Aujourd'hui en France* [en ligne]. 21 octobre 2022 [consulté le 12 mars 2023]. Disponible sur : <https://www.leparisien.fr/culture-loisirs/tv/petillante-hilarante-qui-est-andrea-furet-candidate-transgenre-a-miss-france-2023-21-10-2022-B4F4BGVFNBCVVUQS2FNWTBXJE.php>
- FORESTIER, Stéphanie. Pneus crevés, insultes transphobes : dans l'Oise, le conflit de voisinage s'achève à coups de batte de base-ball. *Le Parisien-Aujourd'hui en France* [en ligne]. 5 octobre 2022 [consulté le 12 mars 2023]. Disponible sur : <https://www.leparisien.fr/oise-60/pneus-creves-insultes-transphobes-dans-loise-le-conflit-de-voisinage-sacheve-a-coups-de-batte-de-base-ball-05-10-2022-MEJRIM7FXRAUPOBYW7PNOWNBFM.php>
- MAURER, Pierre. Qui est Hélène Hardy, première candidate transgenre à briguer un parti. *Le Parisien-Aujourd'hui en France* [en ligne]. 14 octobre 2022 [consulté le 12 mars 2023]. Disponible sur : <https://www.leparisien.fr/politique/qui-est-helene-hardy-premiere-candidate-transgenre-a-briguer-un-parti-14-11-2022-RF5J7QRECNAYZKAI5CRGDRIRWM.php>
- Rédaction. Transphobie : le Planning familial dénonce des attaques en ligne de militants d'extrême droite. *Le Parisien-Aujourd'hui en France* [en ligne]. 19 août 2022 [consulté le 12 mars 2023]. Disponible sur : <https://www.google.com/search?client=safari&amp>

[:rls=en&amp;q=Transphobie+:+le+Planning+familial+dénonce+des+attaques+en+lig  
ne+de+militants+d'extrême+droite&amp;ie=UTF-8&amp;oe=UTF-8](https://www.leparisien.fr/societe/espagne-une-loi-permettant-le-changement-de-genre-a-letat-civil-des-16-ans-adoptee-22-12-2022-LSQIPCNFP5CPTKIJTEJNHLZCKI.php)

- Rédaction et AFP. Espagne : une loi permettant le changement de genre à l'état-civil dès 16 ans adoptée. *Le Parisien-Aujourd'hui en France* [en ligne]. 22 décembre 2022 [consulté le 12 mars 2023]. Disponible sur : <https://www.leparisien.fr/societe/espagne-une-loi-permettant-le-changement-de-genre-a-letat-civil-des-16-ans-adoptee-22-12-2022-LSQIPCNFP5CPTKIJTEJNHLZCKI.php>

### ***L'Humanité :***

- CHARTRAIN, Olivier. La droite extrême relance ses attaques contre le Planning familial. *L'Humanité* [en ligne]. 22 août 2022 [consulté le 12 mars 2023]. Disponible sur : <https://www.humanite.fr/societe/planning-familial/la-droite-extreme-relance-ses-attaques-contre-le-planning-familial-760954>
- Rédaction et AFP. Hélène Hardy La « troisième voie ». *L'Humanité* [en ligne]. 20 octobre 2022 [consulté le 12 mars 2023]. Disponible sur : <https://www.humanite.fr/politique/congres-eelv/eelv-helene-hardy-la-troisieme-voie-768177>

### ***Les Échos :***

- Rédaction. Le Parlement écossais vote un texte assouplissant le changement de genre. *Les Échos* [en ligne]. 23 décembre 2022 [consulté le 12 mars 2023]. Disponible sur : <https://www.lesechos.fr/monde/europe/le-parlement-ecossais-vote-un-texte-assouplissant-le-changement-de-genre-1891674>

### ***L'Équipe :***

- SOWDEN, Patrick. L'étrange interdiction de la mixité en rugby loisir. *L'Équipe* [en ligne]. 28 octobre 2022 [consulté le 12 mars 2023]. Disponible sur : <https://www.lequipe.fr/Rugby/Article/L-etrange-interdiction-de-la-mixite-en-rugby-loisir/1361598>

## RESUMÉ :

Ce mémoire s'intéresse à la représentation de la transidentité et des personnes trans dans la presse quotidienne nationale. Après avoir été invisibilisée pendant des décennies, la transidentité a gagné en visibilité dans l'espace public, notamment dans la presse, mais pas toujours de manière positive.

Afin de traiter ce sujet, nous avons choisi de s'intéresser au traitement journalistique des questions trans dans *Le Figaro*, quotidien qui a le plus traité cette thématique en 2022. Nous avons réalisé une analyse discursive et sémiotique des articles publiés dans *Le Figaro* entre le 15 août 2022 et le 31 décembre 2022. Nous avons également étudié ceux publiés sur la même période dans les autres principaux titres de presse quotidienne nationale, afin de donner du contexte à cette analyse et d'observer la circulation de discours entre *Le Figaro* et les autres journaux. L'objectif de ce mémoire est de montrer dans quelle mesure le traitement journalistique du *Figaro*, particulièrement disqualifiant vis-à-vis des questions trans, alimente une panique morale sur ce sujet.

À l'issue de ce travail, on peut affirmer que du 15 août au 31 décembre 2022, *Le Figaro* a traité les questions trans avec une grande assiduité, mais de manière particulièrement négative, avec un vocabulaire discréditant et en donnant la parole systématiquement à des personnalités anti-trans. Ainsi, les articles du journal tendent à définir la transidentité comme un « problème public », en l'assimilant à une idéologie et partageant des discours alarmistes sur le sujet. La plupart des autres quotidiens abordent la transidentité de manière plus bienveillante, mais ne sont pas à l'écart des affects négatifs qui circulent sur le sujet dans les médias conservateurs, notamment dans *Le Figaro*.

## **MOTS-CLEFS :**

- LGBT
- Le Figaro
- Panique morale
- Presse quotidienne nationale
- Problème public
- Représentation médiatique
- Transgenre
- Transidentité
- Transphobie